

Le rapport Caplan-Sauvageau reçoit un accueil généralement favorable

OTTAWA (PC) — Le rapport du groupe de travail Caplan-Sauvageau sur la politique de la radiodiffusion a reçu un accueil généralement favorable hier, tant de la part de l'opposition aux Communautés que chez les représentants du monde des communications.

Les critiques des communications des partis d'opposition ont dit espérer que le document de 800 pages, contenant pas moins de 200 recommandations, ne reste pas sur les tablettes.

La porte-parole libérale, Mme Sheila Finestone, n'avait rien à critiquer dans ce rapport qu'elle a trouvé très excitant et bien fait.

Elle a félicité les auteurs pour leur empressement à traiter de la question des femmes, des autochtones, des minorités linguistiques et culturelles dans le milieu de la radiodiffusion et apprécié le chapitre sur la canadienisation du contenu.

«Le temps est venu, a-t-elle dit, de répondre aux défis lancés par la télévision américaine. Le temps est venu d'être maîtres chez nous.»

Mme Finestone, députée de la circonscription montréalaise de Mont-Royal, a par ailleurs souligné l'importance des recommandations touchant le caractère distinctif de la télévision québécoise francophone et la nécessité de fournir des services

et des émissions à toutes les minorités francophones hors-Québec.

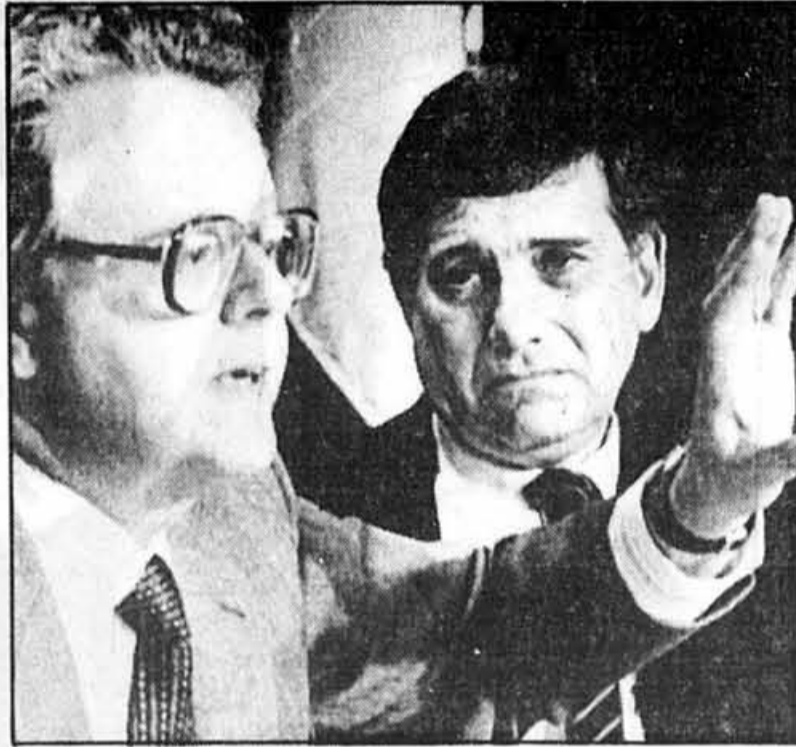
Pour la critique du Nouveau parti démocratique, Mme Lynn McDonald, le rapport méritait qu'on l'attende pendant 18 mois. «Ce document est dans la tradition des commissions d'enquête royale, a-t-elle dit, par sa qualité.»

Mme McDonald aurait toutefois apprécié que le rapport se penche sur la question de la publicité et les stéréotypes sexistes. Elle a par ailleurs aimé les références à une plus grande production canadienne, à la propriété canadienne. Elle s'est réjouie que le principe de la propriété publique des ondes soit reconnue.

Pour sa part, la ministre des Communications Flora MacDonald, a indiqué qu'elle avait pris connaissance du rapport Caplan-Sauvageau et qu'elle allait le soumettre à l'étude d'un Comité parlementaire avant de s'engager à retenir certaines recommandations.

Les câblodistributeurs

Le président de l'Association canadienne des câblodistributeurs, M. Hind-Smith, présent à la conférence de presse de MM. Caplan et Sauvageau a prudemment repoussé toutes les recommandations du rapport touchant une plus grande accessibilité aux femmes et aux minorités



MM. Florian Sauvageau et Gerry Caplan, co-présidents du groupe de travail sur la politique de radiodiffusion au Canada.

culturelles dans l'industrie qu'il représente et rejeté l'impression voulant que l'industrie de la radiodiffusion traverse actuellement une sérieuse crise. «Je pense, a-t-il dit, qu'au contraire, la télévision par câble est tout à fait ouverte et accessible.»

Radio-Canada

Pour sa part, le président de la société Radio-Canada, M. Pierre Juneau, estime que la meilleure contribution qu'a pu faire le groupe de travail Sauvageau-Caplan sur la radiodiffusion, c'est peut-être la «destruction» qu'il

a faite d'un certain nombre de mythes sur la façon dont la société d'État devrait fonctionner.

M. Juneau a indiqué qu'il avait bien accueilli les recommandations du rapport, dont celle d'arrêter d'imposer à Radio-Canada des compressions budgétaires; ainsi, le réseau pourrait produire des émissions canadiennes de haute qualité et éliminer des lors de sa programmation des émissions américaines.

Il a ajouté cependant que l'aspect le plus significatif du rapport, rendu public hier, est le fait qu'on «se débarrasse d'une quantité de recettes faciles pour résoudre les problèmes».

«On doit se mettre dans la tête qu'il faut plus d'émissions à contenu canadien et pour ce faire, précise M. Juneau, il n'y a pas trente-six solutions: ça demande des ressources.»

Les syndicats

Du côté syndical, la Fédération nationale des communications (FNC-CSN) approuve le rapproche que fait le rapport Caplan-Sauvageau au CRTC qui «s'arrête trop aux considérations financières des diffuseurs privés».

Danièle Desbiens, porte-parole de la FNC, souligne par contre que le document favorise une plus grande autonomie du CRTC face au conseil des ministres et que cela est de bon augu-

re. Autre recommandation qu'approuve la FNC, celle qui juge inefficace l'auto-réglementation des diffuseurs au titre des stéréotypes sexuels. «Le rapport préconise une véritable politique de chances égales chez tous les diffuseurs», souligne Mme Desbiens.

L'Union canadienne des employés de la Fonction publique a, pour sa part, apprécié le chapitre traitant du financement public de la radiodiffusion par le secteur privé. «Nous croyons, a souligné M. Bob Paterson, que ces recommandations sont justes parce que ceux qui ont profité financièrement des permis d'exploitation seront appelés à financer la canadienisation.»

L'organisme syndical a félicité les auteurs du rapport pour leur courage à réclamer la fin des coupures budgétaires à Radio-Canada.

Le chapitre traitant de la nécessité pour la direction de Radio-Canada de réviser sa politique des relations de travail a évidemment fait plaisir aux porte-parole syndicaux.

Ce qu'ils ont moins aimé c'est que les auteurs semblent souhaiter que les installations de production et de diffusion soient placées dans à peine deux ou trois centres au Canada, au détriment de l'accessibilité dans toutes les régions.

Notre radio-télé est différente et il faut l'inscrire dans la loi

OTTAWA — Tout le monde chez nous sait bien que la radio-télévision au Québec ne fonctionne pas comme dans le reste du Canada. Un seul exemple: les téléspectateurs québécois consacrent 68 p. 100 de leur temps d'écoute à des émissions québécoises, alors que les spectateurs des stations anglaises passent 71 p. 100 de leur temps à des émissions étrangères. Le rapport Caplan-Sauvageau qui a paru hier à Ottawa ne semble donc pas très révolutionnaire en reconnaissant ce fait. Ce qui est nouveau, toutefois, c'est que le rapport recommande la reconnaissance officielle du caractère distinctif du système francophone. En l'inscrivant dans la Loi de la radiodiffusion, de manière que le CRTC, Radio-Canada, Téléfilm Canada et les autres y ajustent leurs décisions.

Les rapports étant ce qu'ils sont, c'est-à-dire susceptibles de se retrouver sur une tablette, même s'ils ont mis 18 mois de conception et coûté \$3 millions, on ignore si cette recommandation sera retenue. Si elle l'est, comme l'assurait hier en fin de journée la ministre Flora MacDonald, elle modifiera profondément l'univers de la radio-télé.

Dans les faits, les deux réseaux de Radio-Canada sont des «compagnies» différentes. Pendant longtemps, Radio-Canada et CBC ont évolué indépendamment l'un de l'autre. Mais depuis 1983, alors que le président Pierre Juneau a centralisé les pouvoirs à Ottawa, «les décisions prises sont souvent en fonction de CBC. Or, Radio-Canada n'est pas CBC», note le rapport.

Si la spécificité des besoins du Québec était garantie dans une loi, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (le CRTC) devrait aussi se comporter différemment. Le rapport rappelle que le CRTC n'a pas jugé nécessaire de s'interroger en profondeur sur les conditions à réunir pour garantir la viabilité des services spécialisés français. C'est ainsi qu'est né le canal Musique Plus, boutique de

MuchMusic de Toronto, qui présente une programmation en français huit heures par jour. Le rapport n'est pas contre les canaux spécialisés en français. Il recommande plutôt qu'on autorise quelques canaux soigneusement choisis qui seraient offerts dans l'abonnement de base du câble, qui serait majoré pour tous les abonnés.

Un nouveau canal

Le rapport Caplan-Sauvageau recommande l'instauration d'un nouveau canal, Télé-Canada, un réseau spécialisé public qui serait accessible à tous les abonnés du câble. Sans publicité, mais financé par les abonnés qui paieraient 75 cents de plus par mois. Il y aurait deux canaux Télé-Canada, un en français, l'autre en anglais. En plus d'émissions pour enfants (ce qui éliminerait le besoin d'un canal jeunesse), le nouveau canal offrirait des reprises des meilleures émissions de Radio-Canada, Radio-Québec et des télé privées, des productions de l'ONF, des programmes produits par des indépendants, des émissions importées de qualité qu'on ne voit pas ailleurs. Le canal français offrirait aussi des nouvelles et des affaires publiques. Pas le canal anglais de Télé-Canada, puisque le rapport préconise pour les anglais un deuxième nouveau canal, consacré uniquement à l'information. Un CNN canadien, en somme.

L'influence américaine

Si les Québécois sont friands d'émissions québécoises, le rapport Caplan-Sauvageau note toutefois la fragilité de la situation chez nous. La télé et la radio transportent un tas de signaux anglophones. À Montréal, 34 p. cent de l'écoute de CFCF canal 12 vient des francophones. Pour CBC 6 c'est 28 p. cent et pour les stations américaines, c'est 33 p. cent.

Il existe aussi, note le rapport, un autre détournement d'écoute, plus subtil, via les films et les séries traduites. Le rapport souligne qu'au canal 10, la part des émissions

américaines a augmenté considérablement depuis 1983, aux heures de grande écoute (19 h à 23 h). Alors qu'auparavant cette part était d'un tiers, la proportion a grimpé à plus de 55 p. 100 en 1984 et 85.

Cela signifie qu'avec des moyens bien moindres, les télévisions de chez nous doivent rivaliser avec les grosses productions américaines. Le rapport cite des chiffres: Le Temps d'une paix coûte \$180,000 l'heure, alors que Dallas coûte \$1,1 million US par épisode. Et Le Temps d'une Paix est le téléroman maison le plus cher de Radio-Canada! Il faut donc que Radio-Canada révisé ses budgets et augmente les sommes allouées aux émissions en français. «Les décors de quatre sous et l'absence d'extérieurs qu'infligent aux téléromans leurs maigres budgets ne pourront résister longtemps à la concurrence du modèle américain».

Radio: 65 p. 100 en français

À la radio, la situation est similaire. Si les francophones montréalais écoutent un peu moins les stations anglaises qu'avant (encore que la majorité de l'auditoire de CHOM FM soit francophone), ça ne veut pas dire qu'ils rejettent la chanson anglaise. Au contraire. Les stations rock comme CKOI et CKMF diffusent beaucoup d'anglais. Le rapport réclame que le CRTC établisse le minimum de chansons françaises à 65 p. 100. Il déplore aussi que le CRTC utilise une grille américaine pour les formats musicaux. Il faut un modèle qui convient mieux à nos traditions.

En passant, le rapport recommande au CRTC de cesser d'utiliser dans ses rapports un jargon inaccessible.



Louise Cousineau

Bureau invite les radiodiffuseurs à se tourner vers les services spécialisés

HULL (PC) — Les radiodiffuseurs de langue française devraient envahir le champ des services spécialisés avant de perdre ce secteur au profit des radiodiffuseurs étrangers.

C'est ce qu'a déclaré hier le président du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC), M. André Bureau, dans un discours prononcé devant les membres de l'Association canadienne de la radio et de la télévision de langue française, réunis en congrès à Hull.

Il est devenu nécessaire d'élargir le choix des téléspectateurs afin qu'ils demeurent fidèles à la télévision conventionnelle, a soutenu M. Bureau.

Il a rappelé que le Canada a comme voisin le marché télévisuel le plus dynamique au monde, et que les radiodiffuseurs québécois devront agir, et vite, pour conserver leur part du marché.

«Il est clair que si les Canadiens n'offrent pas eux-mêmes de nouveaux services spécialisés, les services spécialisés étrangers occuperont la place laissée vacante», a-t-il affirmé.

Le président du CRTC a déclaré que le moment était propice pour proposer de nouveaux services.

Il a expliqué que le nouveau cadre réglementaire mis en place par le conseil était de nature à faciliter l'adaptation des radiodiffuseurs à un environnement changeant.

Il a recommandé aux requé-



André Bureau

rants de songer à regrouper divers services dans un canal de type «omnibus».

Il a enfin dit souhaiter que cet appel soit perçu comme une occasion d'expansion, de diversification ou de coopération entre les radiodiffuseurs.

M. Bureau a terminé en invitant les radiodiffuseurs à étudier de près le rapport du groupe de travail Caplan-Sauvageau.

«Vous êtes éminemment concernés, a-t-il déclaré. On s'attendra donc à ce que vous participiez de façon active, articulée et organisée à cette analyse, afin que soient finalement prises les décisions les plus appropriées dans l'intérêt d'un public, jusqu'à présent bien servi».

Mulroney doit se rabattre sur la réforme fiscale

OTTAWA — En l'espace d'une semaine, le gouvernement Mulroney vient de subir deux échecs importants en matière de politique économique.



MAURICE JANNARD

de notre bureau d'Ottawa

Les chances de conclure une entente sur le libre-échange avec les États-Unis apparaissent de plus en plus minces, de l'aveu même de Brian Mulroney. De son côté, le ministre des Finances avertit les Canadiens que le déficit budgétaire demeurera au dessus des \$30 milliards pour plusieurs années encore.

Dans ce contexte, il faut prévoir que le cabinet conservateur mettra l'accent au cours des prochains mois sur la nécessité de procéder rapidement à une réforme fiscale majeure et qu'il tentera, avec ce thème, de gagner des appuis populaires.

Préoccupé surtout par sa réélection, l'équipe Mulroney se rend bien compte

que le libre-échange trouve beaucoup de réticences dans le public, même si une grande majorité des gens d'affaires sont en faveur.

Le premier ministre a surpris lui-même beaucoup de gens la semaine dernière en affichant publiquement son pessimisme devant les étudiants de l'Université de Brandon au Manitoba. À cause des pressions protectionnistes du Congrès américain et de la tenue prochaine, en novembre, des élections dans ce pays, les pourparlers commerciaux avec le principal partenaire du Canada feront peu ou pas de progrès du tout au cours des deux prochains mois.

Une fois les élections passées, Ottawa et Washington disposeront de moins d'un an pour aboutir à une entente. En vertu des règles de procédure de la législation américaine, le président Reagan doit présenter au Congrès avant janvier 1988 le texte d'un accord sur le libre-échange.

Ce court délai ne permet à M. Mulroney de négocier qu'une entente assez modeste.

Le déficit

L'autre recul important pour Ottawa sur le front économique se situe dans le

domaine de la lutte à la réduction du déficit.

La communauté des affaires s'est montrée déçue de l'exposé présenté par le ministre des Finances, jeudi soir dernier à Toronto. Le fédéral est prêt maintenant à endurer un déficit supérieur à \$30 milliards. Toute mesure pour l'abaisser en-deçà de ce niveau serait nuisible à l'économie et à certaines régions du pays, notamment l'Ouest qui est prises avec une chute dramatique des prix du pétrole et des céréales, et les provinces maritimes qui connaissent un taux de chômage incompressible.

Les employeurs auraient aimé entendre M. Wilson dire qu'Ottawa avait l'intention de couper davantage dans l'appareil gouvernemental, mais le ministre des Finances a rejeté cette avenue comme celle d'augmenter les taxes.

Aujourd'hui, plus de 300 000 fonctionnaires respirent un peu plus à l'aise. Ce sont des électeurs que le Parti conservateur ne veut pas froisser non plus. À toutes fins utiles, les Canadiens apprendront à vivre avec un déficit de plus de \$30 milliards. Le Canadien ordinaire ne s'empêche pas de dormir même si le déficit est élevé. Toutefois, le monde des affaires est mécontent car il sait que cela veut dire qu'au cours des prochains

mois les taux d'intérêt vont augmenter ou que le dollar va diminuer.

Vers une réforme fiscale

Pour séduire l'électorat, il ne reste plus que la question de la réforme fiscale, comme le faisait remarquer un industriel montréalais au lendemain du discours de M. Wilson. «Le gouvernement doit trouver un sujet qui est politiquement rentable pour la prochaine élection».

Ottawa a affiché dès l'été dernier son désir de réformer le régime fiscal canadien et de l'adapter au système américain. Dans ses grandes lignes, la «révolution Reagan» vise à produire un impact neutre dans la fiscalité. C'est-à-dire que l'État n'augmentera pas ses revenus, mais la répartition du fardeau des taxes est modifiée: les compagnies paieront davantage tandis que l'ensemble des particuliers verront leurs impôts directs diminuer. Les citoyens moins nantis seront pratiquement exemptés d'impôts et pour les autres il n'y aura plus que deux taux d'imposition, soient 15 p. cent pour ceux qui ont \$35 000 et moins de revenus et 28 p. cent pour les plus fortunés.

Les observateurs s'attendent à ce que Michael Wilson fixe le taux maximum

d'imposition pour les individus à 33 p. cent environ. Le ministre des Finances a annoncé aussi la levée d'un nouvel impôt indirect, la taxe sur les transactions commerciales qui doit remplacer la taxe de vente fédérale qui ne frappe que certains produits. La nouvelle taxe sera plus généralisée et pourrait même être imposée sur la facture du dentiste.

Pour compenser les effets négatifs du nouvel impôt pour les citoyens plus démunis, Ottawa améliorera son crédit d'impôt à la consommation. Cette mesure sociale fera d'ailleurs partie du discours du trône. Il faut s'attendre à ce que la deuxième partie du mandat Mulroney porte davantage sur les mesures sociales, ce qui ne fera rien pour diminuer le déficit encore une fois.

Au moment des élections, le contribuable pourrait se retrouver dans une situation où son chèque de paie serait plus élevé même si d'un autre côté il devait payer plus de taxe sur une foule de produits. La mesure peut tout de même être exploitée par le gouvernement conservateur s'il réussit à mener à terme sa réforme fiscale. Mais il y a encore loin de la coupe aux lèvres dans la mesure où, jusqu'à présent, l'équipe Mulroney a manqué de consistance dans la réalisation de son programme économique.

Le Canada a deux cordes à son arc

À la tête d'un groupe de 14 pays, le Canada a facilité l'accord de Punta del Este qui ouvre la voie à une nouvelle ronde de négociations de l'Accord général sur les tarifs et le commerce (GATT). En fin de compte, ce sont toujours les trois Grands — États-Unis, Communauté européenne et Japon — qui décident jusqu'où le monde ira dans la libéralisation du commerce. Devant beaucoup d'intransigeance et la menace d'une guerre commerciale dont personne ne veut, des pays moins importants ont réussi à se faire entendre pour que le GATT ne devienne pas une organisation paralysée par la dissension.

Cette réussite de la diplomatie canadienne souligne la nécessité pour Ottawa de poursuivre deux buts à la fois: un accord de libre-échange avec les États-Unis et la libéralisation multilatérale du commerce mondial. Sans les négociations du GATT, un accord bilatéral avec les États-Unis serait le seul moyen de développer notre commerce et d'assurer une croissance plus rapide de notre économie.

Il serait toutefois très difficile de négocier un accord avantageux si le reste du monde se montrait plus méfiant à l'égard du Canada et des États-Unis. Il serait notamment presque impossible de s'entendre avec les États-Unis sur les échanges agricoles si Washington continuait sa politique de surenchère de subventions pour contrer la politique agricole européenne.

Le Canada ne peut pas davantage se fier aux seules négociations multilatérales du GATT pour développer son commerce. D'importants sujets de discordance entre le Canada et les États-Unis, le commerce de bois d'œuvre ou la protection des industries culturelles canadiennes par exemple, sont insignifiants sur le plan mondial. Les règles du GATT sont un cadre de référence pour trouver une solution bilatérale mais elles ne peuvent pas résoudre automatiquement des problèmes qui n'existent peut-être nulle part ailleurs au monde. Tous les pays de moyenne importance cherchent, du reste, à compléter l'ouverture des marchés mondiaux par des accords régionaux qui conviennent mieux à leurs besoins particuliers.

Les négociations du GATT et celles sur le libre-échange avec les États-Unis, loin de s'exclure mutuellement, doivent être menées de front. Ottawa doit jouer sur les deux tableaux pour obtenir la structure commerciale qui convient le mieux à notre développement économique. Le Canada a montré à Punta del Este qu'il peut faire entendre sa voix, surtout quand il s'agit de rappeler leurs responsabilités aux grandes puissances et de faire revivre l'esprit du GATT. Le Canada peut jouer un rôle de médiateur pour que les négociations débouchent sur une libéralisation substantielle.

Depuis quelques années, les États-Unis semblent s'intéresser plus à des négociations bilatérales avec leurs partenaires qu'à de longs pourparlers au GATT dont les résultats sont souvent très minces. Cette nouvelle politique américaine se révélerait très fragile si Washington ne parvenait pas à un accord de libre-échange avec son partenaire le plus proche.

La position du Canada est donc plus forte qu'on ne pourrait penser au premier abord. Le gouvernement fédéral doit utiliser cette force à bon escient pour obtenir à la fois un accord commercial avantageux avec les États-Unis et pour faciliter les négociations du GATT. C'est peut-être beaucoup demander d'un pays de moyenne importance; mais ce n'est pas impossible pour autant que le Canada respecte l'esprit du GATT et ne demande rien qui nuirait à ses partenaires commerciaux.

Frédéric WAGNIÈRE

Les ombres s'animent

Tout le persiflage de certains libéraux fédéraux autour du leadership de John Turner augure bien mal pour ce dernier. Au cours de l'été, les rumeurs le concernant n'étaient pas très significatives. Le chef du PLC devait alors se battre contre des ombres.

Mais depuis la rentrée politique de l'automne, les adversaires du chef actuel commencent à se faire connaître. À quelques semaines du congrès national qui aura lieu en novembre à Ottawa, les libéraux, à l'image des conservateurs, lavent leur linge sale sur la place publique.

C'est l'influent sénateur libéral de l'Ontario, M. Keith Davey, l'homme fort du régime Trudeau, qui a commencé le bal le premier, en contestant publiquement l'approche constitutionnelle mise de l'avant par M. Turner. Ce qui a eu pour effet de donner du courage à certains, notamment au Québec, où le candidat défait à la direction, M. Jean Chrétien, compte un bon nombre de supporters.

Le week-end dernier, le vice-président du PLC, l'avocat montréalais, M. Jacques Corriveau, a réclamé la tête de son chef. Mais c'est ce même M. Corriveau, lors du congrès de l'aile provinciale à Québec, qui s'était rallié aux positions défendues par M. Raymond Garneau. Il avait proclamé sa fidélité à son nouveau chef. Un geste spectaculaire, inattendu et très courageux de sa part. Il avait eu pour effet de calmer ceux qui craignaient que cette «réunion de famille» ne tourne au vinaigre et ne débouche sur une contestation ouverte du leadership de M. Turner.

M. Corriveau avait voulu sauver l'unité de son parti dans un moment difficile et ce même s'il n'avait jamais vraiment accepté la défaite du «p'tit gars de Shawinigan».

Suite à ces événements, on peut dire que la course au leadership est véritablement amorcée. M. Turner et ses organisateurs n'auront plus de répit jusqu'à ce congrès tant attendu. La situation est très embêtante et elle risque d'avoir des conséquences à la reprise de la nouvelle session, à Ottawa, le 1er octobre.

La performance de M. Turner à la Chambre des communes risque d'être moins bonne que prévue. Les conservateurs ne manqueront pas l'occasion de minimiser ses interventions en l'invitant à se faire reconfrimer dans ses fonctions avant de hausser le ton.

Déjà, comme l'a constaté notre collègue d'Ottawa, Michel Vastel, la grande nervosité qui habitait M. Turner lors de la dernière campagne électorale a refait surface. Les raclements de gorge, les mains nerveuses, un rire gauche, font apparaître les symptômes d'un chef mal dans sa peau.

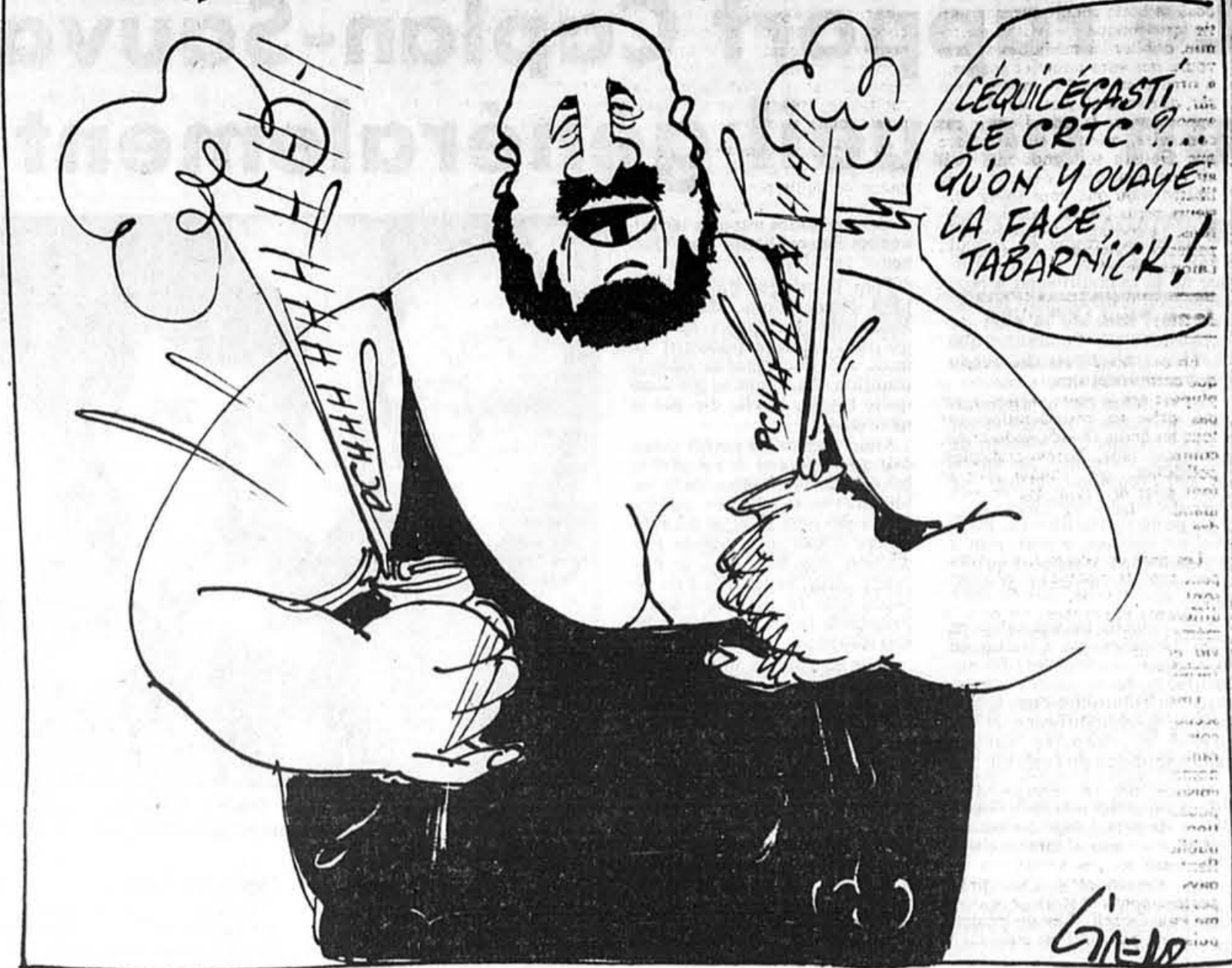
Les supporters du chef actuel, comme Raymond Garneau, le président du caucus des députés du Québec, ont beau dire que M. Turner réussira à se maintenir, il n'en demeure pas moins que tout ce grenouillage aura des conséquences certaines, à court, à moyen et à long terme.

M. Turner pourrait peut-être obtenir un vote de confiance de la part des 3000 députés au congrès de novembre, mais il faudrait que celui-ci soit considérable (on parle déjà de plus de 70 pour cent) s'il veut pouvoir mener ses troupes au combat de la prochaine élection.

À deux ans de la prochaine échéance électorale, une dure bataille est déjà engagée chez les libéraux. Les conservateurs, mal en point dans les sondages, peuvent espérer en retirer certains avantages. Tout en espérant que M. Turner demeure leur adversaire.

Jacques BOUCHARD

LES MODÈLES DE NOS ENFANTS SERONT FILTRÉS PAR LE CRTC



Droits réservés



Marcel Adam

Le système montréalais n'est pas à l'épreuve d'une crise

On a souvent dénoncé les carences démocratiques du système politique de Montréal.

Ces critiques justifient cependant à faire croire que le système est moins démocratique que dans le passé, c'est-à-dire avant le retour au pouvoir de Jean Drapeau et le début de la réforme du système politique qui s'ensuivit.

En vérité la réforme du Conseil municipal et du système électoral voulue par Jean Drapeau et réalisée par le gouvernement Lesage au début des années 1960, constituait un net progrès démocratique. D'autres réformes apportées par le législateur en 1968, 1978 et 1980, concernant le suffrage universel, la carte électorale, le mode de représentation et la reconnaissance des partis, devaient accentuer le caractère démocratique des institutions politiques de Montréal.

Mais la réforme entreprise il y a vingt-six ans demeure inachevée.

Dans un article publié dans *Relations* en 1983 et repris dans l'ouvrage collectif que vient de publier l'ACFAS sous le titre *Le système politique de Montréal*, Francine Gagnon-Lacasse et Guy Bourassa soulignent le caractère «confus», «ambigu» du

système politique de Montréal. S'agit-il «d'un régime de type présidentiel (où l'élection du maire au suffrage universel lui confère un prestige unique), ou plutôt (d'un) régime parlementaire où l'opposition des partis est la règle de base et où la notion de responsabilité devient centrale? Actuellement, ajoutent-ils, l'on oscille d'une interprétation à l'autre, ce qui fait que, très normalement, le citoyen ne s'y retrouve plus, habitué qu'il est à des règles claires à Québec et à Ottawa».

«Pour nous, de conclure les deux universitaires, il ne fait aucun doute que le mouvement vers un régime parlementaire doit s'imposer et qu'en conséquence il est capital de donner à chacun (maire, comité exécutif, partis au pouvoir et dans l'opposition) des rôles précis et des moyens de les exercer...»

Les succès répétés de Jean Drapeau, qui lui ont fait dominer la scène politique montréalaise pendant un quart de siècle, ont donné à Montréal une stabilité qui a masqué les vices fondamentaux de son système politique.

Par exemple ce parlementarisme rudimentaire et bancal est mal armé pour faire face à une crise du genre de celle qu'a

connu Laval en juin 1984, alors que le Comité exécutif au complet a rompu avec le maire et s'est trouvé paralysé durant quelques semaines par une virulente lutte pour le pouvoir.

Même si à Montréal les sondages annoncent que le RCM et son chef pourraient être portés au pouvoir avec une solide majorité, rien n'assure que les intentions de vote ne changeront pas.

Rien n'interdit d'envisager, par exemple, l'hypothèse d'un chef élu à la mairie mais dont le parti serait minoritaire au Conseil municipal. Alors Montréal aurait un gouvernement divisé contre lui-même, puisque le maire et le Comité exécutif se partagent les pouvoirs. La cohabitation du maire-chef-du-parti-minoritaire avec le président d'un exécutif issu du parti majoritaire dont il est le chef aurait tôt fait de paralyser l'administration.

Pour se faire une idée de la crise qui en résulterait, on n'a qu'à imaginer ce qui se produirait au niveau provincial si le système était ainsi fait qu'au lendemain d'une élection le premier ministre se retrouvait un jour avec le chef de l'opposition siégeant au conseil des ministres et jouissant de pouvoirs

lui permettant de court-circuiter à volonté l'action du nouveau gouvernement.

Or la situation serait encore pire à Montréal puisque même si l'exécutif a plus de pouvoirs administratifs que le maire, celui-ci jouit d'un pouvoir politique considérablement plus grand du fait qu'il est élu par l'ensemble de la population...

La ville de Longueuil a connu pendant quelques années une situation de ce genre qui a été source de tensions et de difficultés administratives qui ont amplement démontré que ce type de cohabitation est contre nature.

Sous le règne de Jean Drapeau cette situation hypothétique n'avait aucune chance d'être prise au sérieux. Maintenant qu'il quitte la scène, on peut imaginer qu'éventuellement les carences du système politique de Montréal apparaîtront à l'occasion d'une élection où les choix des électeurs seront divergents.

Une crise qui ne pourrait être résolue qu'au prochain scrutin, quatre ans plus tard, ou par le biais d'une législation spectaculaire. Parce que le législateur, n'ayant pas anticipé l'éventualité d'une telle crise, n'a pas doté le système du moyen de la résoudre.

POINT DE VUE

Avenir incertain en Italie

Quelques semaines seulement se sont écoulées depuis le retour — ou plutôt la confirmation — au pouvoir de M. Bettino Craxi, après le disgracieux épisode d'une crise ministérielle inutile, et déjà, contrairement à toute attente, l'horizon politique, ces jours derniers, s'est soudain assombri en Italie.

André LUCHAIRE
collaboration spéciale

La solution apportée à la crise de juillet dernier n'était certes que provisoire, le plus gros partenaire de la coalition, la Démocratie-chrétienne, ayant obtenu de M. Craxi l'engagement de lui céder la place à la tête de la coalition dès mars prochain.

On s'attendait donc généralement à ce que, en attendant cette passation de pouvoirs, le gouvernement, de nouveau sous la férule du chef du Parti socialiste, procède à peu près tranquillement à la poursuite du programme commun, et en premier lieu à l'élaboration

définitive et à la présentation de la Loi de finances 1987-1988.

Or, coup sur coup, divers incidents ont jeté sur la conjoncture politique un manteau de pessimisme imprévu et surtout prématuré.

Déjà le «discours de rentrée» de M. Craxi à l'inauguration de la Foire internationale de Bari a fait sourcilier bien des gens — surtout du côté de la Démocratie-chrétienne: son insistance à exalter les mérites déjà acquis de la stabilité gouvernementale semblait impliquer le désir de mérites futurs et laissait soupçonner que M. Craxi envisageait de trouver un moyen inattendu de rester au pouvoir en mars prochain ou de le reconquérir aux élections de 1988.

Certainement plus inquiétantes que la rentrée — qualifiée de «préélectorale» — de M. Craxi, furent, peu après, les déclarations du numéro 2 du Parti socialiste, son secrétaire général adjoint, le jeune, talentueux et aussi bouillant Ciriaco De Mita: il proposait rien moins

que l'abandon par l'Italie de l'énergie nucléaire — dans l'esprit de la récente prise de position de la Social-démocratie allemande.

Elles confirmaient en effet l'existence, dans le Parti socialiste, d'une tendance profonde à changer de cap et, qui sait, peut-être même à torpiller l'actuelle coalition déjà fort chancelante. Car les signes d'une désagrégation de l'entente pentapartite se sont fâcheusement multipliés ces derniers mois, en particulier à la «périphérie», c'est-à-dire au niveau des régions et des municipalités. À ces niveaux, la cohabitation entre «alliés» s'avère de plus en plus difficile, notamment dans le centre et le sud de l'Italie, où prévaut la droite de la Démocratie-chrétienne (tandis que sa gauche se situe plutôt dans le Nord), exception faite de Rome et du Latium, fiefs de M. Andreotti. Et le mythe d'une «gauche unie» — avec les communistes — loin d'être mort, semble palpitant à nouveau ça et là.

À vrai dire, M. Craxi s'est borné à approuver les déclarations de son second, mais sans les entériner expressément: il a rappelé que ce sera la tâche de la prochaine conférence nationale de l'énergie de proposer au gouvernement, s'il y a lieu, une nouvelle politique. Même M. De Mita n'a pas contredit formellement Martelli, car il sait qu'une partie de la «base» de son parti, surtout chez les jeunes, est hostile au nucléaire.

En attendant, le malaise politique s'est accentué tout d'un coup. Un détail piquant le prouve: mercredi dernier le gouvernement a failli de nouveau, à deux voix près, être mis en minorité par la faute de «franc-tireurs» anonymes de la majorité...

On a parlé, et à juste raison, de «crise inutile». On peut dès maintenant se demander si, en fait, le replâtrage qui y a mis fin ne s'avèrera pas, lui aussi, inutile, et beaucoup plus tôt que prévu. C'est ce que nous dirons les semaines à venir.

POINT DE VUE

David et Goliath

Si vous êtes, par un concours de circonstances, étendu au sol et qu'un Goliath de sept pieds a posé sa botte géante sur une partie quelconque de votre anatomie, oubliez les médailles de bravoure que vous pourriez gagner... à titre posthume! A moins, bien sûr, que vous n'ayiez, sage David, apporté votre fronde. Dans le cas contraire, mieux vaut attendre que Goliath soit endormi, qu'il ait l'estomac plein de fêtes et de libations ou que vous soyez plusieurs petits Davids dans les environs. Le courage, c'est souvent la patience d'attendre. C'est là une Lafontaine!

Jean-Paul LEFEBVRE

Eh oui. Mais il est trop évident que cette vérité simple, comme la plupart des simples vérités, n'est pas prise en considération par tous les petits Davids, industriels, commerciaux, bureaucratiques, politiques... qui, chaque jour se font piler dessus et qui en redemandent... faute de savoir attendre...

Les jeux de pouvoir, qui occupent tant de place dans nos vies, sont une reprise, indéfiniment différente et pourtant toujours la même, d'un combat entre un David et un Goliath à géométrie variable!

Une bonne illustration de ce scénario a été fournie au Québécois à l'été 1986, (du moins durant la saison que la tradition nomme ainsi) Goliath, dans cet épisode, tire son énergie d'une poussée universelle de privatisation, de dégraissage des services publics et autres tornades soufflant sur les gouvernements des pays «développés». L'interprète, porte-drapeau et stratège se nomme Paul Gobeil. Il est un ministre puissant, puisqu'il est assis sur le

coffre aux trésors. Ses anges gardiens et supporteurs sont des hommes d'affaires très en vue. En quarante pages d'un rapport choc, pendant que le Québec est couvert de brume et trempé de douches froides, ils recommandent à l'Etat un virage radical. La moitié des institutions publiques seraient chambardées.

Deux mois se passent sans que les membres du gouvernement ne disent ce qu'ils pensent de cette révolution appréhendée. Seul le premier ministre tente de calmer une opinion publique un peu nerveuse par des déclarations du genre: «Pas nécessairement la conscription mais la conscription si nécessaire.» Puis, début septembre, parlant la bouche bien ouverte ou marmonnant entre les dents, plusieurs ministres font savoir au peuple qu'en ce qui concerne leur ministère, les choses ne se passeront pas tout à fait, ou pas du tout, selon les recommandations des «sages». Voilà un très bel exemple du travail des petits Davids, dans ce cas les fonctionnaires oeuvrant dans les institutions menacées. Tout l'été, ils ont amassé patiemment les munitions. Bien peu de ministres se seraient alignés contre Goliath s'ils n'avaient été contraints de s'avouer à eux-mêmes: «Je suis leur chef, donc je les suis.»

A la tombée des feuilles, les pages du rapport Gobeil devraient lancer une demi-douzaine de débats singuliers sur divers aspects de notre vie collective. Il sera alors plus facile de choisir sa couleur. Dans quelques années, nous serons peut-être reconnaissants à ceux qui ont soufflé sur ce vent plutôt frisquet... en juillet!

Moralité: ceux qui ont un intérêt dans l'enjeu d'un combat particulier doivent tenir à jour la liste des combattants. Elle n'est pas nécessairement publiée!

Sexualité et natalité

Avoir le courage d'examiner nos problèmes à leurs causes est la marque de médias responsables.

Notre problème actuel de dénatalité équivaut à celui d'un suicide collectif. Les jeunes libéraux démontrent un esprit d'amour envers le peuple lorsqu'il recherchent des voies de solution d'ordre politique et fiscal.

Tous admettent cependant que le problème est plus qu'une question monétaire. Expliquer le manque d'amour envers les enfants réfère à une question de cœur, de vie, de discipline, d'espérance et de bonnes mœurs familiales.

Depuis deux décennies, le taux de fécondité au Québec a baissé de façon proportionnelle à l'augmentation du phénomène de révolution sexuelle. Le Groupe laïc de libération sexuelle a atteint tous ses objectifs. Si la révolution sexuelle paraît anodine à sa première phase, maintenant, à la fin de son cycle, le peuple croule sous l'avalanche de pornographie, violence, avortements, divorces, mesures stérilisantes, commerces de toutes sortes, etc. Cette révolution dévitalise et déséquilibre le peuple à sa base, car elle dénature la notion d'amour et contrevient aux lois de la Sagesse éternelle (6^e et 9^e commandements). Le sens de l'histoire nous démontre la décadence de toute civilisation qui s'y expose. A quoi servent les beaux progrès matériels et les promesses d'indépendance politique si nous devenons une génération d'adultères dont le tissu social s'effrite?

Nous espérons que cette petite réflexion suscitera des actions concrètes de la part des leaders: éditorialistes, clergé, politiciens, élite économique et toute personne de bonne foi, pères et mères de famille.

Pierre MONTY Sherbrooke

La cohabitation des malades

Mme Thérèse Lavoie-Roux, Ministre de la Santé et des Services sociaux Québec

Sachant l'intérêt que vous portez et que porte votre ministère à la qualité de vie des bénéficiaires vivant en permanence dans nos établissements de santé et à l'expression de leur point de vue, en ce qui concerne leurs difficultés, je me permets de vous informer des résolutions prises par quel- que 200 délégués de 78 comités de bénéficiaires provenant de toutes les régions du Québec, réunis en assemblée générale, à Montréal, le 26 août 1986.

Ces résolutions portent sur les sujets suivants: 1— L'interdiction de la grève partielle prévue par la Loi 37; 2— l'implantation dans le secteur de la santé, du mécanisme dit de «offre finale»; 3— la possibilité pour tout citoyen de demander une injonction afin de rendre impraticable toute grève

illégal; 4— la formation obligatoire d'un Comité de bénéficiaires dans chaque établissement jumelé; 5— le renforcement des Comités de bénéficiaires par l'initiation de bénévoles et la création d'une Commission des droits des malades.

Je me permets cependant d'attirer particulièrement votre attention sur la résolution traitant du problème grave et impérieux de la cohabitation de personnes lucides avec des malades très perturbés. Les délégués à notre assemblée générale demandent que dans tous les centres d'accueil et les centres hospitaliers, offrant des soins de longue durée, que les malades soient regroupés selon leurs besoins et que les malades irrémédiablement confus et perturbés soient soignés par un personnel, spécialement formé à cette fin, qui pourrait leur produire les soins que requiert leur

état et leur donner toute l'attention à laquelle ils ont droit.

A notre avis, il s'agit d'une mesure devant être envisagée de toute urgence, car on ne saurait tolérer plus longtemps la promiscuité débilante et déprimante qu'engendre cette cohabitation pour tous les malades à qui il reste si peu de santé!

Le Comité provincial des malades, respectueux des droits de l'ensemble des malades du Québec, et appuyé par tous les Comités de bénéficiaires, désire donc par la présente vous réitérer ces demandes afin que soient envisagées des mesures qui rendront impossible le maintien d'une telle cohabitation.

En vous remerciant, à l'avance, de la considération que vous voudrez bien accorder à ces requêtes des bénéficiaires.

Claude BRUNET président

Une association déçue et frustrée

Mme Monique Gagnon-Tremblay, Ministre déléguée à la Condition féminine Québec

La Fédération des associations de familles monoparentales du Québec est déçue et très frustrée des déclarations de sa ministre de la Condition féminine.

Pour nous, une ministre de la Condition féminine est partie prenante pour les femmes. Elle ne s'installe pas inspecteur, enquêteur, délateur. Elle doit garder son rôle qui est essentiellement la promotion de la condition féminine en défendant les dossiers des groupes de femmes devant ses collègues et non pas se faire le pire des adversaires des femmes.

Cette tactique peut peut-être avoir pour effet d'adoucir l'ire des membres du Conseil des ministres ou, à tout le moins, leur

enlever les paroles de la bouche. Mais par rapport aux groupes que la ministre est censée représenter au gouvernement, le feedback est très négatif. Vous connaissez les problèmes des femmes mais malheureusement vous les connaissez par l'autre bout de la lanterne, du côté des bien-nantis.

Nous, les groupes de femmes, régressons au point d'être dans une situation pire que l'indifférence d'antan; c'est d'avoir à se défendre contre qui devait aider, appuyer et surtout comprendre.

En effet, que penser d'une ministre qui s'adresse à nos membres en région pour leur dire qu'elle fait trop pour leurs représentantes provinciales par rapport à leurs besoins immédiats en région. Veut-elle diviser pour régner?

Le sentiment d'appartenance et

de solidarité que les groupes de femmes ont réussi à bâtir leur fait dire: je regrette, Madame la Ministre, vous n'y êtes absolument pas.

Nous n'avons plus du tout le goût de vous mettre au courant de nos actions. A notre avis vous avez une côte à remonter, car la côte d'amour est à zéro, zéro, zéro.

C'est avec tristesse et regret que nous vous faisons part de ces commentaires. Mais vous comprenez que des «Boubou-macoutes» de la part d'un ministère c'est déjà beaucoup trop. Alors de vous, Madame la Ministre, on attend autre chose.

La Fédération des associations de familles monoparentales du Québec Céline SIGNORI présidente

La vente de Canadair

La vente de Canadair à Bombardier Inc., menée rondement par le gouvernement conservateur, est louche ne serait-ce que parce qu'elle a été conclue pendant le marasme politique du mois d'août. Un examen plus approfondi fait ressortir des points importants.

Premièrement, pourquoi avoir vendu la société Canadair à un prix aussi bas? Cent vingt millions comptant, auxquels viennent s'ajouter entre \$25 et 30 millions à la valeur actualisée. Comparons cela aux pertes subies par les contribuables canadiens: des bénéfices de 20 millions de dollars en 1985; l'obligation d'assumer une dette de 1,2 milliard dont les paiements d'intérêts annuels dépassent le prix comptant; la possibilité—sinon la garantie officielle que Canadair obtiendra une bonne part de contrat d'entretien de 1,7 milliard des F-18, ce qui équivaut à un contrat annuel garanti de 50 millions de dollars pendant 20 ans. Qui paie qui?

Pourquoi Bombardier profite-t-elle des largesses de la population canadienne sous forme d'un actif public qui, d'après les spécialistes, vaut entre 300 et 400 millions de dollars?

Deuxièmement, quels avantages doit retirer Canadair d'une association avec une société privée plus petite, moins rentable et ne possédant aucune expérience de l'aérospatiale? Une meilleure gestion? C'est contestable. Rien ne prouve que le statut de société de la Couronne de Canadair ait nui à la qualité de sa gestion. Rien ne garantit non plus qu'en relevant d'une société privée, elle échapperait au sort de

Dome, de Massey ou de Mitel. Il suffit de songer à la Corporation de développement du Canada qui a été récemment privatisée. Ses actions ont perdu la moitié de leur valeur depuis un an. Quel beau vote de confiance pour la gestion de l'entreprise privée!

Enfin, pourquoi ne s'est-on pas prémué contre une liquidation à bas prix au profit d'un géant étranger de l'aérospatiale, si Bombardier se trouvait en difficulté? Le gouvernement conservateur a prouvé qu'il ne voulait pas pour le Canada d'une industrie aérospatiale de calibre international. Même la fièvre de la privatisation britannique n'est pas allée aussi loin. Le gouvernement est-il en train de faire discrètement pour Canadair ce qu'il avait fait ouvertement pour de Havilland?

Notre pays compte depuis toujours sur l'efficacité de l'Etat pour répondre aux besoins des Canadiens. Tout comme on a reproché aux Libéraux de ne pas avoir donné de mandat aux sociétés aérospatiales, il faut déplorer l'aveuglement idéologique des Conservateurs qui ne peuvent envisager le rôle du secteur public dans une stratégie aérospatiale élargie.

En tant que critique néo-démocrate en matière d'expansion industrielle, j'ai bien l'intention de faire des pressions auprès du gouvernement pour qu'il rende compte de ses actes au cours de la prochaine session parlementaire.

Steven LANGDON Député d'Essex-Windsor

Des arbres où il en faut

Pourquoi dépenser de grosses sommes d'argent chaque année en propagande invitant les gens à «venir rester à Montréal»?

Le soleil, notre élément vital, nous en avons besoin pour notre santé morale et physique. Pourquoi nous enlever notre élément nutritif en plantant des arbres devant nos maisons pour nous empêcher de voir notre ami le soleil? Pour que leurs racines «visitent» notre plomberie; pour que les trois-trois se détériorent d'année en année? Pour que l'ombre provoque de l'humidité sur notre façade de maison? Vive les arbres! Oui, mais dans nos parcs; ce sont là leurs demeures.

Je suis nouvelle propriétaire et je déplore que cet arbre devant ma maison la détruise. Que faire? J'ai déjà appelé cinq fois la Ville. Jusqu'à présent, on a fait la source oreille. Pourquoi payer si cher de taxes pour de tels services?

Je m'ennuie de la banlieue. Lise MARTEL Montréal

Situation qu'on tente de démêler

Mme Thérèse Lavoie-Roux, Ministère de la Santé et des Services sociaux Québec

La présente est dans le but de vous soumettre respectueusement les interrogations des membres du comité d'implantation du CLSC d'Arvida, face à une résolution que vous faisiez parvenir dernièrement le CRSSS de la région 02.

En novembre 1985, le CRSSS de la région 02 nous invitait à nous impliquer, en tant que citoyens d'Arvida, dans l'implantation d'un CLSC.

Suite à cette invitation du CRSSS, vingt bénévoles ont répondu à l'appel et ont formé le comité d'implantation du CLSC d'Arvida.

Depuis novembre 1985, nous nous réunissons sous la supervision du CRSSS, afin de préparer l'implantation d'un CLSC dans notre district. Ce même district avait préalablement été désigné

par le CRSSS après plusieurs études et par suite reconnu comme tel par votre ministère.

Mais voilà qu'avant d'en arriver à l'étape ultime, à savoir la création d'un établissement, nous apprenons par la voie des journaux que le CRSSS recommande de rattacher le district d'Arvida au CLSC de Jonquière tout en maintenant dans ces districts regroupés les budgets prévus.

Le CRSSS qui faisait cette recommandation autorisait en mars 1986 la location d'espaces pour deux CLSC, soit 17,500 pieds carrés pour celui de Jonquière et 11,500 pieds carrés pour celui d'Arvida. D'ailleurs, les baux de location ont été signés. Même que les intervenants du module Arvida occupent leurs nouveaux locaux depuis le début d'août 1986, au coût de 172,500\$ par année.

En tant que citoyens bénévoles et gens de bonne volonté, c'est à n'y rien comprendre.

Nous désirons, en tant que citoyens d'Arvida, comprendre les raisons qui motivent un tel virement de situation à la dernière minute. Pourquoi une instance du réseau que vous dirigez nous a-t-elle supervisés en vue de préparer l'implantation d'un CLSC pour recommander à la dernière minute, après avoir loué les espaces du futur établissement, un rattachement du district d'Arvida à celui du CLSC de Jonquière.

D'autant plus que des rumeurs veulent que cette résolution du CRSSS ait été tranchée à sept contre six. A ce niveau, nous sommes loin de l'unanimité.

Recevez respectueusement, Madame la Ministre, ces interrogations et puissiez-vous nous éclairer face à une situation que l'on peut qualifier pour le moins de confuse.

Rosaire VILLENEUVE président comité d'implantation CLSC d'Arvida

Donner un sens à la vie

Le nombre d'actes criminels commis autour de nous commence à nous faire peur.

Nos gouvernements construisent des nouvelles prisons et augmentent le nombre de policiers. Quant à nous, nous pensons avoir trouvé la solution en affirmant qu'il suffirait d'être plus sévère.

Comme nous, mais d'une façon plus intense, les criminels recherchent leur bonheur dans les plaisirs les plus populaires.

Quel exemple leur donnons-nous? Est-ce sur nos paroles ou

sur notre comportement qu'ils doivent se guider pour donner un sens à leur vie. Quand nos églises étaient pleines, nous ne connaissions à peu près pas ce problème.

Il faut sans doute se défendre contre les criminels mais il faut surtout changer. Le nombre de criminels ne diminuera pas aussi longtemps que nous n'aurons pas amélioré notre attitude en donnant un sens plus sérieux à chacun de nos vies.

Jean TREMBLAY notaire, Chicoutimi

Les Palestiniens ont aussi le droit d'exister

Les signataires de cette lettre ont effectué en août dernier un stage d'étude en Cisjordanie et à Gaza à l'invitation de l'Université BirZeit.

M. Peres vient de nous parler de négociations de paix. Ses propos sont reçus partout comme un message d'espoir... Mais en Cisjordanie et à Gaza, les Palestiniens et les Israéliens que nous avons rencontrés sont moins optimistes.

Ce qui frappe, pour le visiteur, c'est bien sûr, immédiatement, la réalité de l'occupation militaire. L'armée israélienne est partout et toutes les relations qu'elle entretient avec la population sont marquées d'hostilité, de mépris. On humilie les gens, même les vieillards. Mais au-delà de la répression directe, ce sont aussi les conditions de vie des gens ordinaires qui sont très difficiles.

Dans le camp de Jabalya, à Gaza, que nous avons visité, 51 000 personnes sont entassées dans des logements absolument inadéquats (moyenne de 6 personnes par chambre). Les autorités militaires refusent les permis pour construire ou agrandir les maisons. Nous avons même rencontré des familles dont les maisons avaient été démolies et qui sont forcées de vivre sous la tente. Selon une étude du professeur israélien Meron Benvenisti, les autorités d'occupation n'investissent pas non plus dans le système d'égouts, les services municipaux «normaux» qu'on retrouve partout pour les Israéliens. A Tulkharym où nous aidions la population à creuser un petit canal de drainage, l'armée israélienne a voulu nous expulser du camp de réfugiés. Les égouts à ciel ouvert véhiculent toutes sortes d'infections, surtout dommagables pour les enfants (à Gaza,

85% des gens ont des infections intestinales).

La répression est très forte

Depuis l'arrivée au pouvoir de M. Peres, la répression a été sévère. Plus de 20 Palestiniens ont été exilés. 140 ont été placés en détention dite «administrative». Par cette procédure, on peut garder des gens sans procès ni accusation. On arrête des médecins qui veulent organiser une clinique populaire à Gaza. Des syndicalistes sont déportés sans procès ni aucun recours juridique.

Dans les prisons, selon l'avocat israélien André Rosenthal, les détenus politiques (il y en a plus de 3 000) vivent à 25 dans des cellules sans air, subissant aussi la brutalité des gardiens. Le 3 août dernier, 86 détenus «juvéniles» (18 ans et moins) ont fait la grève de la faim pour protester contre cette situation.

Les institutions sont aussi sous attaque. Deux journaux palestiniens viennent d'être fermés. Dans les universités, l'armée intervient constamment. Par exemple le 26 juillet, le campus de l'université An-Najah a été fermé durant la période des examens. En mars, les soldats tiraient sur une manifestation pacifique à l'Université BirZeit. Trois étudiants ont été blessés. En août, sans raison apparente, l'armée a encore une fois bloqué l'accès à l'Université, le jour des inscriptions. Des centaines d'étudiants (certains venaient de très loin) ont été refoulés et ont dû refaire plus tard le voyage. Ce harcèlement «léger» rend la vie quotidienne bien difficile.

Cette répression systématique vise, selon nos interlocuteurs palestiniens et israéliens, à rendre définitive l'occupation des terri-

toires occupés. Mais la résistance rend ce projet difficile. La population palestinienne est quasi unanime à demander un Etat palestinien indépendant, sous la gouverne de l'OLP. Il y a des divergences sur les moyens pour y arriver, mais il y a un consensus très fort sur l'objectif à atteindre. Les Palestiniens ne veulent pas de tutelle de qui que ce soit, israélienne, jordanienne ou autre.

Le gouvernement israélien parle toujours de Palestiniens «modérés» qui voudraient remplacer l'OLP, mais ces gens ne représentent qu'une infime partie de la population et ne sont pas présents sur le terrain...

Il faut cependant noter le développement, parmi les Israéliens, d'un secteur croissant de la population qui croit nécessaire d'arriver à un accord avec les Palestiniens. Nous avons eu la chance de rencontrer divers mouvements pour la paix qui luttent contre la répression et le militarisme grandissant de l'Etat israélien. Ils préconisent aussi un dialogue avec l'OLP, mais malheureusement le parlement israélien vient de voter une loi qui rend illégaux les rencontres avec l'OLP.

Ces Israéliens admettent le fait qu'aucune solution n'existe en dehors d'une coexistence pacifique avec les Palestiniens, dans le

cadre d'un Etat qui leur appartiendrait et sous la gouverne de ceux qu'ils auront eux-mêmes choisis, en l'occurrence, l'OLP. Sur la question dramatique du terrorisme, ces secteurs de la population israélienne pensent que ces actions reflètent les intérêts de ceux qui luttent contre les Palestiniens (l'OLP dénonce aussi systématiquement les actions contre les civils à l'extérieur des territoires occupés, comme l'attentat contre la synagogue de Istanbul). Mais on sait aussi que l'oppression, l'humiliation, la répression suscitent le désespoir.

C'est en éliminant ces sources de violence qu'on parviendra à la paix. «Salam» en arabe, «Shalom» en hébreu... M. Peres devra aligner sa politique sur ces constats non équivoques s'il veut véritablement parler de paix: reconnaître le peuple palestinien dans son droit de vivre et de choisir lui-même ses représentants.

Mark TAYLOR, Sophie ROUX, Isabelle DROLET, Guy BÉDARD, Joanne MUZZO, Emmanuelle PROULX, Jocelyn SÉNÉCAL, Richard QUIRION, André FORTIN, Jean-Yves JOANNETTE, Denyse LACELLE, Kathleen LAWAND, Brandon WESTON, Pierre BEAUDET, Prabho KHOSLA, Alexandre BEAUDET.

la presse RENSEIGNEMENTS 285-7272. LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. ABONNEMENT 285-6911. ANNONCES CLASSÉES 285-7111. RÉDACTION 285-7070. GRANDES ANNONCES 285-7202. COMPTABILITÉ 285-7100. 285-6892. 285-6900.

N.B. Priorité est accordée sous cette rubrique aux lettres d'intérêt général se rapportant à des articles parus dans LA PRESSE. Les conditions est de rigueur. Les correspondants doivent inscrire soigneusement leurs noms, adresses et numéro de téléphone. LA PRESSE ne s'engage pas à publier toutes les lettres reçues, ni à retourner les lettres, manuscrites ou autres documents non publiés. L'auteur assume l'entière responsabilité de ses opinions. Tout en respectant la pensée de l'auteur, LA PRESSE se réserve le droit d'abréger les lettres dans l'espace disponible. Si possible écrire à la machine, à double interligne. Prière d'adresser vos lettres comme suit: Tribune Libre, LA PRESSE, C.P. 4200, succ. Place d'Armes, Montréal, H2Y 3M1.

MUSIQUE



Claude Gingras

À l'OSM, nouveau départ, phase II

La nouvelle saison de l'Orchestre Symphonique de Montréal s'est ouverte la semaine dernière avec le premier concert double de la série « Gala ». Le nouveau départ se poursuit cette semaine. Phase II : premier concert double de la série « Grands Concerts », avec le premier « changement de soir » de la saison. À cause de l'occupation de la salle Wilfrid-Pelletier par l'opéra (cinquième de *Roméo et Juliette* demain soir), les abonnés du mercredi allaient à l'OSM hier soir.

Entrepreneur sa dixième saison à l'OSM, Charles Dutoit indique, avec ce deuxième programme comme avec le premier, un retour au répertoire germanique négligé depuis quelques années. Troisième Symphonie de Mahler la semaine dernière, *Ein Heldenleben*, de Richard Strauss, cette semaine. Dans les deux cas : orchestre gigantesque, notamment huit cors. Le programme débute par *Lignes et points*, de Pierre Mercure (commande, création et enregistrement de l'OSM, 1964-65), et se poursuit avec le Concerto de Sibelius joué par le jeune violoniste chinois Cho-Liang Lin.

Premier concert SMCQ jeudi

Après un concert hors-série la semaine dernière, la Société de Musique contemporaine du Québec reprend jeudi, 20 h, sa série régulière à Pollack Hall. On y entendra l'Ensemble de la SMCQ, dir. Walter Boudreau, le Quatuor à cordes Morency, la chanteuse Pauline Vaillancourt, le guitariste Michael Laucke, la claveciniste Vivienne Spiteri et la flûtiste Gisèle Millet-Masino. Le programme : *Miroirs*, pour clavecin et bande magnétique, de Micheline Coulombe-Saint-Marcoux ; *Ordre sans ordre (sans désordre)*, pour guitare et ensemble instrumental, de Donald Steven (une création) ; la Sonate pour clavecin de François Tourniquant ; *Durer*, pour soprano et ensemble instrumental, de Richard Boucher (une autre création) ; et *Les raisons des forces mouvantes*, pour flûte et quatuor à cordes, de John Rea.

Anniversaire à l'Immaculée

L'église de l'Immaculée-Conception célèbre le 25^e anniversaire de l'inauguration de son orgue à traction mécanique *Beckwith* par une douzaine d'événements échelonnés jusqu'à la fin de la saison et dont le premier aura lieu vendredi, 20 h. *Gaston Aré*, qui fut le titulaire de l'instrument pendant plusieurs années, y donnera un récital d'œuvres de Walthers, Sweelinck, Bruhns, Bach, Reger et Roger Matton.

Nouvelle saison « Début »

Le Quatuor Lyrique Canadien donnera le premier concert de la saison de « Début » samedi, 20 h, Pollack Hall. Le groupe est formé de Nancy Allison, soprano, Michèle Gaudreau, mezzo-soprano, Michael Gray, ténor, et Louis-Marie Gallant, baryton. Programme : Bernstein, Bizet, Brahms, Gershwin, Mozart et Rossini.

OSM : concerts spéciaux

L'OSM et Charles Dutoit donneront deux concerts spéciaux au cours des prochains jours. Jeudi soir, 19 h 30, à la basilique Notre-Dame, ils reprennent la troisième Symphonie de Mahler, pour le Congrès international des notaires (il s'agit d'une fonction privée : le public n'est pas admis). Dimanche, 20 h, au Centre sportif (ou Stade d'hiver) de l'Université de Montréal, c'est un concert organisé par la Fédération des étudiants. Programme : Concerto en ré mineur pour deux violons de Bach et *Concertone* pour deux violons de Mozart, avec *Chantal Juillet* et *Gwen Hoebig* (deux membres de la section des premiers-violons, alternant dans les parties solistes), et reprise de *Ein Heldenleben*.

Dutoit à Pro Musica

Lundi, 20 h, salle Maisonnette, début de la nouvelle saison de Pro Musica. Charles Dutoit y dirigera l'Ensemble Pro Musica (15 musiciens de l'OSM) dans un programme entièrement pour vents : *Sérénade op.7* de Richard Strauss, *Petite Symphonie* de Gounod et *Sérénade K.361* de Mozart.

Stravinsky avec marionnettes

Le *Bread and Puppet Theatre*, de Montpelier et Burlington, au Vermont, présentera une version scénique, avec marionnettes géantes, de la *Symphonie de psaumes*, de Stravinsky, les samedi et dimanche 25 et 26 octobre, à l'école FACE (3449, rue Université). L'événement réunira 200 instrumentistes et choristes du Vermont, de Boston et de Montréal.

Un opéra de Istvan Anhalt

Raffi Armenian, l'Orchestre Symphonique de Kitchener-Waterloo et les Elmer Iseler Singers donnaient récemment, en version concert, la création d'un opéra de Istvan Anhalt, compositeur canadien d'origine hongroise, intitulé *Winthrop*. Le héros : John Winthrop (1588-1649), ardent puritain et premier gouverneur du Massachusetts.

Deux disques des Duchemin

Trans-Canada s'engage dans la production d'enregistrements (disques et cassettes) d'artistes québécois. Dans le cadre de ce programme, deux premiers titres étaient lancés hier. On y entend le frère et la sœur Duchemin : André-Gilles, flûtiste, et Nicole, soprano. André-Gilles Duchemin y reprend, avec l'Orchestre Métropolitain, des œuvres qu'il jouait la saison dernière avec l'OSM : sa transcription pour flûte du Concerto pour violon de Kabalevsky, la Ballade de Frank Martin et *Night Soliloquy*, de Kent Kennan. Le disque de Nicole Duchemin comprend des pièces de différents auteurs, avec Dorothy Weldon-Masella à la harpe.

L'Atelier lyrique en concert

Le mezzo-soprano Odette Beupré et cinq stagiaires de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal (Maureen Browne, Grégoire Legendre, Robert MacLaren, Eric Oland et Adrienne Savoie) se feront entendre en concert le samedi 4 octobre, 20 h 30, au sanctuaire Marie-Reine-des-Coeurs, présentation de l'Opérarpe que dirige Simone Flibotte. Programme : Mozart, Bellini, Donizetti, Massenet et Bizet.

André Gagnon : trois récitals

André Gagnon, le pianiste, donnera trois récitals dans des Maisons de la culture : Notre-Dame-de-Grâce jeudi (le 25), Côte-des-Neiges mardi (le 30) et Plateau-Mont-Royal le 2 octobre — à 20 h. Programme : Mozart, Chopin, Satie, Gershwin et Gagnon.

Donizetti à Québec

L'Opéra de Québec présentera *La Fille du régiment*, de Donizetti, du 25 octobre et 1er novembre, au Grand Théâtre. Dans les principaux rôles : Jacqueline Lespérance, Claude-Robin Pelletier, Pierre Charbonneau, Paul Berval et Nicole Leblanc. À la mise en scène : Pierrette Alarie.

Cupido en Hoffmann

Alberto Cupido, le Roméo de Gounod dans la présente production de l'Opéra de Montréal, y reviendra au début de la saison 1989-90, cette fois pour *Les Contes d'Hoffmann*, d'Offenbach.

Les « Jeunes Virtuoses »

C'est finalement le jeudi 2 octobre, cathédrale Marie-Reine-du-Monde, que les *Jeunes Virtuoses de Montréal* se produiront pour la première fois en public. Programme : Bach, Pachelbel, Vivaldi, Mozart. À la direction : Alexander Brott.



Cho-Liang Lin joue le Concerto pour violon de Sibelius cette semaine (hier soir et ce soir) à l'OSM.



Michel Rivard compose une chanson bilingue, *La Pure Vérité-No More Wasting Away*, avec Gary O'Connor et Gerry O'Brien.

CHANSON SUR L'ENVIRONNEMENT La Pure Vérité s'arrête au Québec

Prenez une bonne cause, recrutez des vedettes de la chanson et du sport québécoises et canadiennes, donnez leur une chanson qui swigne, des moyens (\$ 300 000), lancez un 45 tours appuyé par un vidéoclip et vous avez tous les ingrédients d'un succès coast-to-coast. Non ?

ALAIN DE REPENTIGNY

Oui et non. *La Pure Vérité-No More Wasting Away* n'a pas eu l'impact de *Les Yeux de la faim* au Québec, mais il s'est vendu à ce jour tout près de 15 000 exemplaires de ce 45 tours chez nous et dans les Maritimes. Plus tôt réussi. En Ontario, on ne peut parler de succès : moins de 4 000 exemplaires vendus. À l'ouest de Winnipeg, désastre ! On n'a vendu que 700 disques tout au plus.

D'abord, un peu d'histoire. Fin avril 1986, Environnement-Canada approuve la suggestion de la compagnie Dome Stratégie Communications de créer une chanson originale en prévision de la Semaine de l'Environnement, du 1er au 7 juin. Début mai, le producteur Jean Robitaille recrute Michel Rivard, Gary O'Connor et Gerry O'Brien pour composer une chanson bilingue, *La Pure Vérité-No More Wasting Away*. À la mi-mai, Ginette Reno, Martine St-Clair, Claude Dubois, Carole Pope, Mark Holmes (Platinum Blonde) et Kim Mitchell se réunissent au Studio d'André Perry à Morin Heights pour enregistrer le 45 tours et tourner le vidéoclip auquel participeront également Gaëtan Boucher, Tim Raines, Sylvie Bernier, Mario Tremblay, André Viger et Rick Vaive. Fin mai, le clip et le 45 tours sont lancés à quelques jours d'intervalle.

Much Music diffusera le clip et la chanson tournera d'un bout à l'autre du Canada. Ou presque.

Au Canada anglais, ça a joué un peu partout, mais pas longtemps, corrige Pierre St-Georges de la compagnie Polygram qui distribuait le disque. Mais ça s'est hissé dans le Top-5 francophone ?

Pourquoi ? Le Canada anglais serait-il réfractaire aux chansons bilingues ?

« Je ne comprends pas, raconte Kim Mitchell. J'ai toujours cru qu'une chanson comme *L'Affaire Dumoutier*, de The Box, connaissait du succès parce qu'elle était bonne, peu importe qu'il y ait une touche de français là-dedans. À l'ouest de Winnipeg, ils ont une très mauvaise at-



Martine St-Clair et Claude Dubois en plein enregistrement.

titude par rapport à tout ce qui est français. Mais c'est l'excuse la plus ridicule au monde ».

« Quand Mark Holmes chante sur un disque, je me dis que ça peut jouer à Moose Jaw aussi, reprend Michel Rivard. Ça groove même si c'est en français ».

Jean Robitaille : « C'est sûr qu'avec uniquement des vedettes anglophones on aurait eu plus de chances de connaître du succès dans l'ouest du pays. Mais le problème de l'environnement est au-dessus des considérations linguistiques. Si ça avait été fait à Vancouver et que Bryan Adams y avait participé, on aurait eu une autre réaction, mais si certaines personnes rejettent cette chanson parce qu'il y a des francophones, il est grand temps qu'elles se réveillent ».

À moins que, comme l'ont suggéré certains, le courant des chansons-bénéfice ne soit révolu ?

« Je pense qu'on a contourné le problème en ne prenant pas l'approche de *We Are The World*, répond Michel Rivard. C'est un peu plus up tempo, ça fait moins feu de camp. S'il y a lassitude à ce niveau-là, j'en suis désolé. Ça demeure quand même un bon moyen ».

Et si on n'avait pas fait suffisamment d'efforts pour rejoindre le public de l'ouest canadien ?

« C'est un peu la faute du gouvernement, explique Robitaille. On avait demandé que le disque soit lancé à Vancouver dans le cadre de l'Expo. Finalement, il n'y a pas eu de véritable lancement ».

« La promotion du disque a été assez limitée, reconnaît Antoine Normand, directeur des communications à Environnement-Canada. On ne pouvait pas s'offrir une campagne de promotion comme en font habituellement les compagnies de disques ».

Chez Polygram, on ne nie pas que la promotion ait été plus soutenue au Québec. Pierre St-Georges explique : « C'était plus facile à promouvoir pour nous en raison de la présence de plusieurs artistes québécois qui sont des valeurs sûres. De plus, Kim Mitchell enregistre chez nous (Alert-Polygram) et on pouvait enfin mettre un visage sur son nom. Et le véhicule anglophone le plus important, Mark Holmes, est très populaire au Québec ».

Le ministre de l'Environnement, Tom McMillan, a également subi les foudres de certains groupes écologiques qui l'ont surnommé « Rocky », dont Greenpeace. Si le gouvernement ne pouvait leur accorder de subventions, comment pouvait-il investir \$300 000 dans un 45 tours sans les consulter ?

« Le 7 mai, le ministre a rencontré les groupes écologiques pour leur expliquer le concept de la chanson, explique Antoine Normand. Entre la décision du gouvernement et la Semaine de l'Environnement, il n'y avait que six semaines. De toute façon, la somme d'argent que nous avons reçue ne pouvait être utilisée que pour la Semaine de l'Environnement, pas pour autre chose ».

Malgré tout, comme Antoine Normand, Jean Robitaille est satisfait des résultats qu'a obtenus la chanson écologique qui fera d'ailleurs surface en juin 1987 lors de la Semaine de l'Environnement.

« Si le gouvernement avait investi \$300 000 en publicité, ça n'aurait pas eu le centième de l'impact que ça a eu. On a eu une demi-heure au Point, des bons spots à *The Journal* de la CBC, beaucoup de temps d'antenne à la radio et à Much Music. Notre but était de sensibiliser le monde et on a réussi ».

Quand Ashkenazy était agent du KGB...

TOKYO (AFP) — Vladimir Ashkenazy est plus connu comme pianiste que comme agent du KGB. Le virtuose soviétique passé à l'ouest en 1963 a pourtant collaboré pendant deux ans avec les services secrets de son pays.

« J'avais 19 ans et j'étais déjà un pianiste éminent à Moscou », a-t-il raconté hier au Foreign Press Club de Tokyo. Un agent secret a convoqué le jeune prodige, c'était dans les années 1959-60, et lui a demandé de travailler pour le KGB.

« C'était dans une chambre d'hôtel sombre. Un homme d'aspect sévère m'a montré sa carte. J'étais terrifié. Je me souvenais des années 1930 et de la terreur. J'ai signé un papier en tremblant », dit-il.



Vladimir Ashkenazy

La mission du jeune Ashkenazy était de rapporter les faits et gestes des rares étudiants étrangers du conservatoire de Moscou qui préparait avec lui le concours Tchaikovsky.

Il se souvient d'avoir refusé de participer à un chantage sur un secrétaire d'une ambassade occidentale qui avait une relation homosexuelle avec un des étudiants musiciens. « C'était des amis. J'avais décidé de ne raconter d'eux que des choses favorables. J'ai été renvoyé au bout de deux ans. Je ne valais rien », dit-il avec un rire.

À 49 ans, le pianiste et chef d'orchestre de renommée internationale juge sévèrement le régime soviétique. Pas seulement parce qu'il chercha à le recruter comme espion mais, dit-il, parce qu'il nie aux artistes une liberté nécessaire à leur expression.

« J'ai quitté l'URSS à 26 ans. J'avais l'impression d'être un animal bien dressé », rappelle-t-il en rendant hommage à ses professeurs et aux méthodes qui produisent tant de grands pianistes et musiciens.

« Mais une fois formé, c'est un désastre. Je compare la vie d'un artiste en URSS à celle d'un arbre dans une serre. Il ne peut pousser plus haut que le plafond. C'est la différence avec la vie en plein air », déclare l'interprète établi en Suisse.

Donnant une impression de modestie et d'humour, Vladimir Ashkenazy ne cache pas son peu de goût pour la musique contemporaine. Peut-être la musique classique a-t-elle épuisé ses possibilités, se demande-t-il. Mais il n'écarter pas l'hypothèse d'un génie révolutionnaire dont les « dons divins » viendraient apporter quelque chose de nouveau avec les moyens d'expression classiques.

Le pianiste acclamé dans le monde entier a enfin rendu hommage à un autre maître du clavier disparu, Glenn Gould. Ses interprétations de Bach des dernières années « ont une justesse interne qui ne peut être surpassée », dit-il.

Exilio : le drame chilien rue Dandurand

Sur le toit, de Pablo Neruda : « performance théâtrale » de la troupe Exilio. Création. Avec Alberto Kurapel, André Ouellette (pianiste), José Venegas et Marlene Mendez. Au 2050, rue Dandurand, du vendredi au dimanche (270-8664).

Quand ça saute au Chili, comme c'est le cas actuellement, cela se sait. Cela se ressent aussi ; cela se ressent jusque sur la rue Dandurand où la troupe d'avant-garde Exilio, et son généreux directeur, le Chilien Alberto Kurapel s'expriment dans des locaux de béton : dans un bunker comme pour se protéger de la mitraille révolutionnaire.

JEAN-PIERRE BONHOMME

Il n'est pas inutile, loin de là, d'assister à cette production. Pour se solidariser, d'une part, avec l'angoissante situation que les exilés, les vrais, ceux de la révolution sud-

américaine du Chili vivent à malheureuse distance. On a peine à croire, dans le confort de nos salons douilletts, télévisuellement décorés, que le malheur frappe vraiment, continuellement nos amis et compatriotes latins du sud. Pour le plaisir, d'autre part, d'une talentueuse expression théâtrale, aussi, qui ressemble parfois à de l'Opéra de Quat'sous hispanisé.

Kurapel, un abondant comédien, débordant de talents d'interprétation, et son chant lancinant de son cru, nous ramène aux faits du malheur par son grand rêve noir. Il nous trimbale dans six degrés, six niveaux de « conscience » où il évoque, en langage « bilingue », l'espagnol et le français cette fois, le désespoir du vécu quotidien latino et de sa mitraille.

Je n'ai pas analysé tout le symbolisme de l'événement. Il s'y trouve trop d'images

pour faire droit à l'explication rationnelle. Mais la pièce m'a rappelé que l'homme latin s'est en quelque sorte mis le pistolet sur la tempe et qu'il ne paraît pas pouvoir s'en libérer bientôt. Elle m'a dit que nous sommes tous dans ce carcan des limites à nos actions et que nous ne sommes pas à l'épreuve des esclavages, des emprisonnements et de la pauvreté toute nue.

L'angoisse latente que tout un chacun vit actuellement, en cette période de croissance économique réduite surgit multipliée, gonflée dans cette pièce « en noir et blanc », où le noir domine. Cela donne froid dans le dos, froid comme l'image d'un soldat qui piétine sans comprendre. Quand le Chili a mal, l'univers a mal. Il a mal dans notre tranquille Montréal en tout cas, où le volcan latino-américain laisse s'échapper, avec Alberto Kurapel, un bon jet de sa vapeur.

Mikis Theodorakis hué à Tel Aviv

■ TEL AVIV, Reuter — Le compositeur communiste grec Mikis Theodorakis, auteur d'un hymne national palestinien, a été hué, lors d'un concert à Tel Aviv, par des manifestants israéliens de droite qui ont jeté des pétards sur la scène où il se produisait.

Au moment où Theodorakis entrait en scène,

des manifestants du parti de droite Herout se sont levés et ont chanté l'hymne national israélien. « Je suis pour la liberté du peuple d'Israël. C'est pourquoi je suis aussi pour la liberté du peuple palestinien », a dit, en français, le chanteur-compositeur, s'attirant à la fois applaudissements et sifflets.



CASH BOX NON-STOP

Gagnez 100\$ en 10 secondes!

SKMF 94 LE NON-STOP FEELING DE MONTRÉAL

EATON VOUS PRÉSENTE LE PIANO À QUEUE WAGNER UN TRIOMPHE D'HARMONIE!

Venez chez Eaton poser vos doigts sur le clavier de ce magnifique instrument! Construction de précision avec table spécialement conçue! Le poids est calculé et équilibré sur chacune des touches, afin de donner un son de qualité clair et net et une tonalité magistrale. Offert en ton ébène polie ou satinée. Modèle G-175.

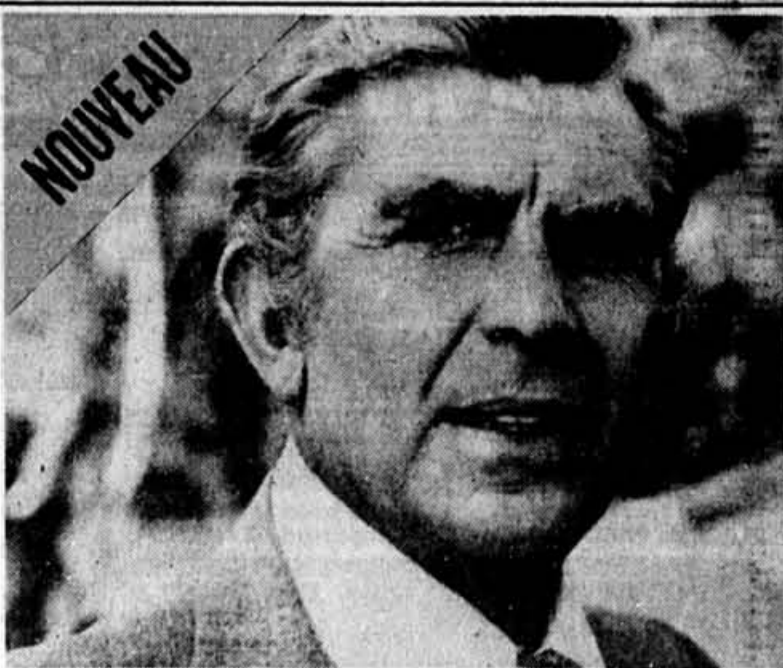
679500 ch.

Eaton Centre-ville seulement, 5e étage, Rayon 360. Achats en personne seulement.



EATON
VOTRE GARANTIE DE QUALITÉ À JUSTES PRIX

NOUVEAU



Andy Griffith incarne un homme de loi dans cette nouvelle série dramatique.

LE DOUZE EN PREMIÈRE

MATLOCK

Ce soir à 20 h

CFCF cable 11

Notre table de crudités surpasse le plat principal de la plupart des restaurants.

Quelle déception de se retrouver devant un bol de laitue et trois vinaigrettes commerciales, alors qu'on a envie d'une bonne salade! C'est pourtant ce qui vous attend dans bon nombre de restaurants.

Mais Chez la Mère Tucker, la salade est devenue un art.

Tout commence avec une assiette si froide qu'il vous faut la tenir avec une serviette de table.

Puis c'est le spectacle incroyable d'un chariot qui ploie sous le poids de plus de soixante plats disposés sur un lit de chicorée croustillante et de glace concassée (un de nos employés veille en permanence à la présentation impeccable du chariot).

Vous n'avez que l'embarras du choix. Un superbe plateau de fromages. Tous les condiments froids imaginables. Un choix magnifique de fruits et de légumes soigneusement choisis parmi les plus beaux et les plus frais du marché. De succulentes vinaigrettes et marinades maison.

Mais ce véritable festin n'est en fait qu'une entrée. Votre repas se compose également d'une tranche de rosbif, d'un bifteck ou de fruits de mer garnis d'un légume et de pommes de terre, d'une miche de bon pain chaud et d'un délicieux dessert maison.

Vous pouvez aussi ne choisir que la table de crudités si vous préférez un repas léger. D'une façon ou de l'autre, nos salades font pâlir d'envie les autres restaurants.

Chez la Mère Tucker
ROSBIF - FRUITS DE MER - GRILLADES

CENTRE-VILLE: 1175, place de Frère André 866-5525
ST. LAURENT: 6971, chemin Côte de Liesse 737-0092

C'est le bon choix!

DÉBUT



Maintenant au 12, Cybill Shepherd et Bruce Willis dans cette série tant acclamée par la critique.

LE DOUZE EN PREMIÈRE

MOONLIGHTING

Ce soir à 21 h

CFCF cable 11

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Les choix de Louise Cousineau



Gino Quilico

	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30
2		La Clé des champs	L'agent fait le bonheur	Lance et compte		Dallas		Le Téléjournal	Le Point (22h25)
3		CBS News	Hollywood Squares	The Wizard		CBS Tuesday Night Movie: "The Firefighter"			
5	NBC Nightly News	M.A.S.H.	Wheel of Fortune	Matlock		NBC Movie of the Week: "Doing Life"			
6		The Facts of Life	Golden Girls	The Fifth Estate		He Shoots, He Scores		The National	The Journal (22h25)
7		L'âme sœur	Entre chien et loup	Présentation spéciale: "L'Espoir vient du ciel" (2e de 3)				Ad Lib	
8		L'âme sœur	Entre chien et loup	Présentation spéciale: "L'Espoir vient du ciel" (2e de 3)				Ad Lib	
9		Entertainment Tonight	New Wilderness	Matlock		Moonlighting		Jack and Mike	
10	World News Tonight	The Newlywed Game	The New Dating Game	Who's the Boss	Sledge Hammer	Moonlighting		Jack and Mike	
11	Le Bulletin de 18h30	La Clé des champs	L'agent fait le bonheur	Lance et compte		Dallas		Le Téléjournal	Le Point (22h25)
12	Casse-tête	L'âme sœur	Entre chien et loup	Présentation spéciale: "L'Espoir vient du ciel" (2e de 3)				Ad Lib	
13		Entertainment Tonight	New Wilderness	Matlock		Moonlighting		Jack and Mike	
14	Les Nouvelles du 13	La Clé des champs	L'agent fait le bonheur	Lance et compte		Dallas		Le Téléjournal	Le Point (22h25)
15	Téléservice		Corps vivant	Justice pour tous	Les Vivres du Québec	Cinéma: "Le Joli Coeur"			
16	World News Tonight	Three's Company	Benny Hill	Who's the Boss	Sledge Hammer	Moonlighting		Jack and Mike	
17	Today's Special	Golden Pennies	Magic Shadows	National Geographic		Heimat			Learning Television
18		Business Report	Crossroads	Visions of Star Wars: A Nova - Frontline Special Report				The Media and Human Rights	
19		Premières	M.A.S.H.	Cinéma: "Merci d'avoir été ma femme"				Le Grand Journal	Chantal Jolie (22h45)
20	Business Report	The MacNeil/Lehrer Newshour		Visions of Star Wars: A Nova - Frontline Special Report				The West of the Imagination	
21	Chiffres lettres	Aujourd'hui la vie		Les Nouveaux Jeux	Télé-jeu			Le Grand Échiquier: Barbara Hendricks	

Ce soir, 19h30



L'AGENT FAIT LE BONHEUR
La farce fait toujours force de loi au poste de Charlesville!

Radio-Canada Télévision

TOUS LES MARDIS Admission: **2.50\$** Cinémas Unis affilié à FAMOUS PLAYERS

POUR LES HORAIRES, VEUILLEZ CONSULTER LA PAGE: «QUOI FAIRE»

Yiddish Connection Charles AZNAVOUR
Version Française aux PLACE du PARC 1 et 2

Version française avec sous-titres anglais au PLACE du PARC 3

EXTREMITIES FARRAH FAWCETT
PALACE LAVAL KENT DORVAL

TOP GUN TOM CRUISE KELLY MCGILLIS
Le PARISIEN

Version anglaise au PALACE & FAIRVIEW
Prix 70MM dolby stéréo au PALACE.

La plus excitante excursion en montagnes russes au Canada
«Le plus grand film d'horreur depuis Frankenstein»
«Le film de science-fiction le plus choquant jamais vu»
VERSION FRANÇAISE

ALIENS, le retour

THX IMPÉRIAL 70MM DOLBY STEREO IMPERIAL SEULEMENT
Adultes...\$4.00
Adolescents...\$3.50
Enfants & Âge d'Or...\$2.50

Heartburn LOEWS FAIRVIEW

le lieu du crime dans un film de ANDRÉ TÉCHINÉ
Le PARISIEN

ROUTHLESS People DEVITO MIDLER
LOEWS

SHANGHAI SURPRISE LOEWS

DEMONS MANHUNTER WILLIAM L. PETERSEN KIM GREIST
PALACE Le CINÉMA

FERRIS BUELLER'S DAY OFF MATTHEW BRODERICK
PALACE

THE MEN'S CLUB Parfois il est difficile de grandir.
PALACE KENT

WHERE THE RIVER RUNS BLACK CFQR 92.5 LOEWS

Blue Velvet YORK

Deux Inconnus Dans La Ville Version Italienne avec sous-titres français
CAPITOL

La Gitane Le PARISIEN GREENFIELD PARK

LE ROI DES ROSES Version allemande avec sous-titres français
ÉLYSÉE

THE FLY DRÔLE «Véritablement horrifiant et bizarrement drôle. Indiscutablement le film le plus choquant de l'année»
PALACE

LE PUBLIC ET LA CRITIQUE TOTALEMENT UNANIMES!
GAGNANT: GRAND PRIX DES AMÉRIQUES
GRAND PRIX DU PUBLIC
372 ELYSÉE

BLACK MICK-MAC "TENUE DE SOIRÉE" BERTRAND BLIER
Le PARISIEN

Mussolini, romancier
ROME (AFP) — Un roman-feuilleton écrit par Mussolini en 1910, *Claudia Particella*, la maîtresse du cardinal, sur les fureurs et ferveurs de la Renaissance, a été exhumé par un éditeur de la région de Trente (nord de l'Italie) et va sortir dans les librairies italiennes.

Les amours coupables du cardinal Madrusco avec Claudia Particella en 1560 furent en fait, pour l'anticlérical Benito Mussolini, une oeuvre alimentaire qui devait à la fois lui permettre de restaurer ses finances et de relancer les ventes du quotidien socialiste *Il Popolo*.

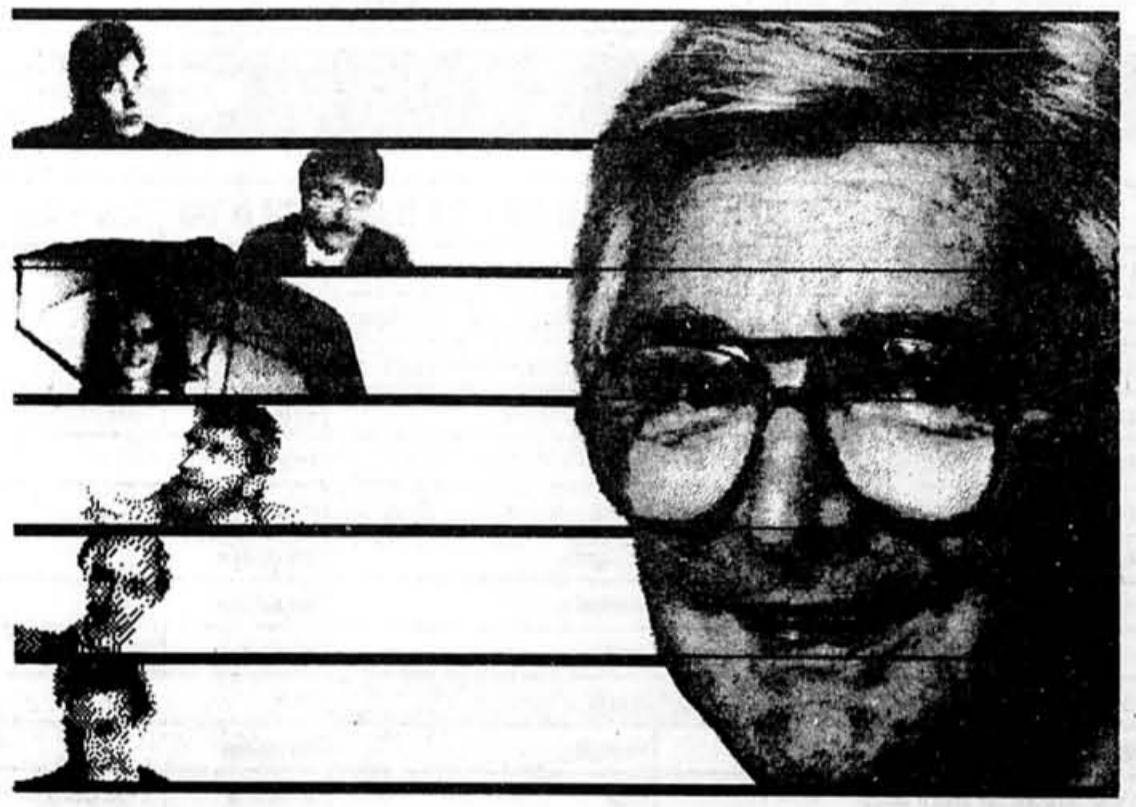
L'ASSOCIATION SPIRALE AMITIE INC.
vous invite à:
CONFÉRENCE-RENCONTRE Mardi, 23 sept. - 20 h
«Couleur Point de Miro» par Ginette Salvat
Membres: 5\$ - Non membres 7\$
DANSE Samedi, 27 sept. - 20h30
Membres: 7\$ - Non membres 10\$
HOLIDAY INN Place Dupuis
Informations: 932-4908

8 DERNIERS JOURS pour acheter la CINÉ-CARTE du cinéma **OUTREMONT** et de **L'AUTRE CINÉMA**
15 FILMS POUR 25\$

La Couleur Pourpre UN FILM DE STEVEN SPIELBERG
St-Denis 2 12.05, 3.00, 6.00, 9.00.

La 1ère super production X
VERSION INTEGRALE 120 minutes
RASPOUTINE SA VIE ÉTAIT UNE ORGIE SANS FIN
desjardins 3 bijou

LES PROUESSES DU MATIN



5h15 à 8h45 avec **JACQUES PROULX** Du lundi au vendredi

Jacques Proulx, le réveille-matin de la métropole, nous accompagne tous les matins avec la complicité d'Yves Létourneau aux sports, Michel Viens à l'information, Tex Lecor aux insolences du téléphone, Jean Brulotte, Yves Giannot à la circulation et Lise Lapointe à la météo.

CKAC 73

CINÉMAS CINEPLEX ODEON \$2.50 MARDIS

CARREFOUR LAVAL 2330, Aut. des Laurentides 688-3684
A PROPOS D'HIER SOIR (14 ans) 7:10 - 9:25
LE DIABLE AU CORPS (14 ans) 7:20 - 9:30
TEXAS CHAINSAW MASSACRE 2 (18 ans) 7:15 - 9:20
STAND BY ME (G) 7:05 - 9:00
LES ANGES SONT PLIÉS EN DIEUX (G) 7:25 - 9:15
LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN (14 ans) 7:00 - 9:10

BERRI St-Denis & Ste-Catherine 288-2115
LE DIABLE AU CORPS (14 ans) 12:00 - 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:15
LES ANGES SONT PLIÉS EN DIEUX (G) 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
THÉRÈSE (G) 12:00 - 2:00 - 4:00 - 6:00 - 8:00 - 10:00
L'OPÉRA DO MALANDRO (G) 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30
LE PALTOQUET (G) 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:30 - 9:30

BONAVENTURE Place Bonaventure 861-2725
THE ZERO BOYS (14 ans) 1:05 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
ABOUT LAST NIGHT (14 ans) 12:55 - 3:50 - 5:05 - 7:10 - 9:15

BROSSARD Mail Champlain 485-5906
A PROPOS D'HIER SOIR (14 ans) 7:00 - 9:15
HOUSE (G) 7:15 - 9:15
TEXAS CHAINSAW MASSACRE 2 (18 ans) 7:30 - 9:30

CARTIER-LAVAL 226, boul. des Laurentides 663-5124
3 HOMMES ET UN COUFFIN (G) 7:15 - 9:15

CHAMPLAIN Ste-Catherine & Papineau 524-1685
A PROPOS D'HIER SOIR (14 ans) 7:05 - 9:15
LE MOMENT DE VÉRITÉ NO. 2 (G) 7:20 - 9:30

PARIS 89, Ste-Catherine 875-1882
TEXAS CHAINSAW MASSACRE NO. 2 (18 ans) 12:00 - 2:15 - 4:30 - 7:00 - 9:15

CRÉMAZIE St-Denis & Crémazie 388-4210
LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN (14 ans) 12:30 - 2:30 - 5:00 - 7:30 - 9:30

LE DAUPHIN Braudon près d'Iberville 721-6060
L'AMOUR SORCIER (G) 7:15 - 9:15
3 HOMMES ET UN COUFFIN (G) 7:00 - 9:00

JEAN-TALON 2 rues à l'est de Pie IX 725-7000
LES BRUTES (18 ans) 7:15 - 9:15

2001 Université Coin de Maisonneuve 849-4518
BACK TO SCHOOL (G) 7:00 - 9:00
NIGHT OF THE CREEPS (G) 1:45 - 3:45 - 5:45 - 7:45 - 9:45
LEGAL EAGLES (G) 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30
ARMED AND DANGEROUS (G) 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
ABOUT LAST NIGHT (14 ans) 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:45
MONA LISA (14 ans) 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20
A LETTER TO BREZHNEV (G) 1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:20
DECLINE OF THE AMERICAN EMPIRE (14 ans) 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:05 - 9:00
SALVADOR (14 ans) 2:15 - 4:35 - 7:15 - 9:35

SQUARE DÉCARIE Décarie, sud de Jean-Talon 341-3190
STAND BY ME (G) 7:00 - 9:00
KARATÉ KID NO. 2 (G) 7:10 - 9:20

ODEON-LAVAL Centre 2000 - Boul. St-Martin 687-5207
LES BRUTES (18 ans) 7:30 - 9:30
LE MOMENT DE VÉRITÉ NO. 2 (G) 7:20 - 9:30

PLACE DU CANADA Via Château Champlain 861-4595
NOTHING IN COMMON (G) 7:00 - 9:00
Exception mercredi

LONGUEUIL Place Longueuil 679-7451
LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN (14 ans) 7:30 - 9:30
LES BRUTES (18 ans) 7:15 - 9:15

PLACE ALEXIS NIHON Niveau du Métro Atwater 935-4246
STAND BY ME (G) 1:00 - 3:15 - 5:15 - 7:30 - 9:30
Exception Jeudi: 1:00 - 3:15 - 5:15

MONA LISA (14 ans) 1:00 - 3:00 - 5:10 - 7:15 - 9:25
Exception Jeudi: 1:00 - 3:00 - 5:10

KARATÉ KID NO. 2 (G) 12:45 - 3:00 - 5:00 - 7:15 - 9:28

ERMITAGE St-Denis & Jarry 388-5577
OTELLO (v.o. sous-titres française) (G) 7:00 - 9:30

ASTRE St-Leonard, 9480 Labordaire 327-5001
TEXAS CHAINSAW MASSACRE 2 (18 ans) 7:00 - 9:00
KARATÉ KID NO. 2 (G) 7:15 - 9:15
TOP GUN (v.o.) (G) 7:10 - 9:10
HOUSE (v.l.) (14 ans) 7:00 - 8:45

PARADIS 8215, Hochelaga 354-3110
A PROPOS D'HIER SOIR (14 ans) 7:30
2e film: LABYRINTHE: 9:30
LE MOMENT DE VÉRITÉ NO. 2 (G) 9:00
2e film: LA CAGE AUX FOLLES 3 7:15
RETOUR À L'ÉCOLE (14 ans) 9:10
2e film: UN ÉTÉ POURRI 7:15

LE DIABLE AU CORPS
"À PROPOS D'HIER SOIR"

OTELLO
LES BRUTES
Le Moment de Vérité 2e partie
THE TEXAS CHAINSAW MASSACRE 2

À L'OSM

L'étonnant Richard Strauss de Dutoit

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL. Chef d'orchestre : Charles Dutoit. Soliste : Cho-Liang Lin, violoniste. Hier soir, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts : reprise ce soir. Dans le cadre des « Grands Concerts ». (Note : par exception, les abonnés du mercredi assistaient au concert hier soir.)

Programme :
Lignes et Points (1964) - Pierre Mercure.
Concerto pour violon et orchestre en ré mineur, op. 47 (1903-05) - Sibelius.
Ein Heldenleben, poème symphonique, op. 40 (1896) - Richard Strauss

CLAUDE GINGRAS

Charles Dutoit nous étonne encore une fois. Contre toute appréhension, son Richard Strauss est plus que très acceptable : il est impressionnant, il est authentique, il parle allemand presque sans accent.

L'orchestre joue *Ein Heldenleben* avec cette extraordinaire virtuosité dont il est capable et Dutoit, très inspiré et ayant manifestement approfondi son

Strauss (autant que son Mahler la semaine dernière), achève le travail : il obtient, pour chacun des six tableaux composant cette « vie de héros », la puissance, la gamme dynamique et la couleur caractéristiques.

Tout est là : les cris des bois caricaturant les adversaires du héros, le tapage de l'orchestre entier pour les scènes de combat, puis, en total contraste, les solos attendris du violon représentant la compagne du héros (solos remarquablement joués par Richard Roberts, je le signale, en souhaitant pour ce soir qu'il puisse jouer aussi bien) et l'irrésistible méditation des dernières pages où le héros jouit d'un repos bien mérité.

Étonnant, je le répète. Et quand, un jour, on se rappellera que Charles Dutoit n'était pas tout à fait le chef indiqué pour le répertoire allemand, il faudra

ajouter : Oui, mais quand même, ce *Heldenleben*, vous vous souvenez ?...

On oubliera beaucoup plus vite le Sibelius du jeune - trop jeune - Cho-Liang Lin. Technique indéniable (malgré quelques passages faux au finale) et belle sonorité, mais rien de la maturité requise. Que le jeune homme se contente donc, pour l'instant, des Vieuxtemps, Bruch et Sarasate. Je plains Dutoit et l'orchestre, qui ont très bien fait leur travail, d'avoir à accom-

pagner un soliste aussi peu éloquent.

En début de concert : *Lignes et Points*, de Pierre Mercure. Une très bonne partition, il y a vingt ans, mais qui a un peu vieilli.

Drôle de public, qui tousse à fendre l'air, applaudit après le premier mouvement du Sibelius, applaudit avant la fin du Strauss et n'applaudit presque pas quand c'est fini.

Oublions le public, oublions le violoniste. Et gloire au héros !

VÉLODROME OLYMPIQUE
26-27-28 Septembre 1986
10h à 22h.

ESOTÉRIQUE

AROMATHÉRAPIE - BLAIN'OTAGE - CHIROMANCIE
PARAPSYCHOLOGIE - YOGA - SOULAGE - ALGÈRE - TARTI
MÉTAPHYSIQUE - MASSOTHÉRAPIE - SOUFISME - NUMÉROLOGIE -
TANTRISME - NATUROTHÉRAPIE - ASTROLOGIE - ZEN - KARMALE - REIKI
- KALMA - REIKI-KARMALE - ETC...

SOMMET

SANTÉ SPIRITUALITÉ PAIX

CONFÉRENCIERS DE MARQUE - EXPOSITIONS D'ART - SPECTACLES ET CONCERTS: 22H00 à 00H30
ADMISSION: \$5.00 L'ÉVÈNEMENT DU SIÈCLE À NE PAS MANQUER INFORMATION: (514) 521-5310

THEATRE DU RIDEAU VER

Des
1er oct.

GARROCHÉS EN PARADIS

ANTONINE MAILLET

mise en scène ROLAND LAROCHE

avec
• YVETTE BRIND'AMOUR
• GILLES PELLETIER • JANINE SUTTO
• HÉLÈNE LOISELLE • ROGER BLAY
• DIANE LAVALLÉE • ALAIN LAMONTAGNE

Decors: Marcel Dauphinais. Costumes: François Barbeau. Éclairages: Nick Cernovitch

4664, rue St-Denis Métro Laurier, sortie Gifford Réservations de 12h à 19h
844-1793



photo AP

André-Philippe Gagnon: ça marche

Maintenant qu'il a conquis son premier vrai public américain, le succès semble poursuivre André-Philippe Gagnon jusque dans ses vacances californiennes : il vient de décrocher un nouvel engagement au *Comedy Store* de Los Angeles, où se produisent à l'occasion les Eddy Murphy, Richard Pryor, Robin Williams et autres. Mais avant cela, on le réclame à l'hôtel-casino *The Dunes* de Las Vegas, où il présentera 20 minutes d'imitations à partir de demain et jusqu'à lundi prochain.

la presse **ciel 98.5 MF**

AIR FRANCE // VOYAGES BEL-AIR INC.

EN COLLABORATION AVEC
VIVAFILM

Les Productions VIDEOPHILMS Limitée

INVITENT
300 PERSONNES
À LA PREMIÈRE MONDIALE DU FILM «EXIT»
LE JEUDI 9 OCTOBRE À 20 H
AU CINÉMA PLACE DU CANADA

En participant, vous courez la chance de gagner deux billets aller-retour vers Paris, gracieusement des Voyages Bel-Air Inc. et de la compagnie Air France.

Les Productions Vidéofilms Limitee
LOUISE MARLEAU
EXIT

Un film de Robert Ménard
avec Michel Côté, Louise Portal,
Jean Willemain et Pierre Curzi
Scénario et dialogues: Monique H. Messier
Direction de la photographie: Pierre Magnat
Musique: Michel Bouchard et Richard Grigore
Montage: Michel Bouchard
Une production de Robert Ménard et
Michel H. Messier
Produit par les Productions Vidéofilms Limitee
avec la participation financière de Téléfilm Canada.
Le succès planétaire du cinéma de Québec et Télé-
Métropole Inc. © 1986
Distribution: VIVAFILM

POUR PARTICIPER
Remplissez le coupon de participation publié jusqu'au 24 septembre 1986 inclusivement et retournez-le avant le 29 septembre, midi.

Les 100 gagnants reçoivent chacun deux laissez-passer simples par le poste.

Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible à CHL/MF.

Le valeur totale des prix offerts est de \$ 5 000.

Je suis abonné(e) à LA PRESSE J'achète LA PRESSE au kiosque

CONCOURS «EXIT»
s/a de Suzanne Villeneuve & Associés Inc.
445, rue Saint-François-Xavier
Bureau 7
Montréal (Québec) H2Y 2T1

NOM: _____
ADRESSE: _____
VILLE: _____
CODE POSTAL: _____ TEL: _____ ÂGE: _____

Concours
LANCE ET COMPTE

13 VOYAGES
POUR DEUX À VIENNE (AUTRICHE)

GROS LOT DE 5 000 \$

1 000 \$ D'ESSENCE
SI LE COUPON GAGNANT EST UN COUPON DE
la presse

REGARDEZ L'ÉMISSION «LANCE ET COMPTE» CE SOIR À 20 H À LA TÉLÉVISION DE RADIO-CANADA

GAGNEZ l'un des 13 voyages pour deux personnes à Vienne, capitale de l'Autriche, sur les ailes de KLM, incluant l'hôtel, et assistez au tournage de la série «Lance et Compte» à Vienne. Un gros lot de 5 000 \$, offert par la Brasserie O'Keefe sera tiré à la fin du concours parmi tous les bons de participation reçus. De plus, si le bon de participation gagnant provient de LA PRESSE, vous gagnez automatiquement un crédit d'essence de 1 000 \$ offert par Ultramar.

POUR PARTICIPER:
Répondez à la question de l'épisode d'aujourd'hui apparaissant sur le bon de participation ci-dessous et déposez-le dans la boîte «Concours Lance et Compte» à l'une des stations-service Ultramar, Gulf ou Spur participantes. Écoutez CKAC pour les indices et les tirages. Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible aux stations-service Ultramar, Gulf ou Spur participantes.

LA BRASSERIE O'KEEFE LIMITÉE

KLM La première ligne du National

CKAC 73 CKCV, CKCH, CHLN, CHLT, CJMT

Gulf

Radio-Canada Télévision

SPUR

Ultramar

Concours LANCE ET COMPTE

REMPLISSEZ CE COUPON DE PARTICIPATION ET DÉPOSEZ-LE DANS LA BOÎTE «CONCOURS LANCE ET COMPTE» À L'UNE DES STATIONS-SERVICE ULTRAMAR, GULF OU SPUR PARTICIPANTES.

Question (épisode du 23 septembre 1986): Dans quelle ville du Québec Denis Mercure va-t-il parfaire son entraînement?

Réponse: _____

Nom: _____

Adresse: _____

App: _____ Ville: _____

Code postal: _____ Tél: _____ Âge: _____

Je suis abonné(e) à LA PRESSE J'achète LA PRESSE au kiosque

la presse

Satellite plus brillant que Venus pour une musique...d'étoiles

■ PARIS (AFP) — Un satellite plus brillant que Venus, diffusant en permanence une musique composée par les étoiles: c'est le projet que cinq jeunes musiciens et ingénieurs français ont conçu sur leurs ordinateurs en participant au concours de la Tour Eiffel de l'espace.

Fugue, c'est le nom du projet, a été remis par trois ingénieurs de l'Aérospatiale, et par Philippe Guerre — concepteur de la harpe à laser de Jean-Michel Jarre — et Antoine Lugger. Le concours a été lancé par la Société d'exploitation de la tour Eiffel qui voulait susciter des projets aussi audacieux que celui d'Eiffel en 1886. Plus de 100 projets ont déjà été déposés et les résultats du concours seront annoncés vers le 10 octobre.

Plus brillant que Venus, le satellite placé en orbite à 1 600 km d'altitude restera visible du sol à l'oeil nu grâce à quatre immenses voiles solaires en croix

longues de 55 mètres qui lui permettront de lancer des éclairs lumineux vers le sol.

Mis en orbite, Fugue sera synchronisé avec le passage du soleil. Il survolera son public vers 8 heures du soir.

Fugue, premier satellite artistique, aura à bord un synthétiseur musical avec lequel il composera sa musique en s'inspirant de la lumière en provenance des étoiles.

Pour permettre à l'homme resté dans la rue d'écouter le concert, un petit récepteur de poche, activé au moment du passage du satellite suffira...

L'Aérospatiale croit au projet et quel que soit le résultat du concours, il a des chances d'aboutir: trois ingénieurs sont sur les dents pour transformer le rêve en réalité. Fugue pourrait prendre place à bord de la fusée Ariane vers 1991.



CE SOIR et MERCREDI à 20H00

MINI-SÉRIE L'ESPOIR VIENT DU CIEL

À SUIVRE



LA TÉLÉVISION DE MONTRÉAL

Jour de la Baie

Notre plus grande vente aux plus bas prix de la saison



LES GRANDS FROIDS SONT ENCORE LOIN MAIS LES AUBAINES SONT DÉJÀ À LA BAIE!

RABAIS DE \$100

Le blouson en cuir 'London Fog^{md}', un classique avant-gardiste. Vous aimerez sa nouvelle coupe ample, à l'europpéenne, ainsi que son prix réduit de \$100! Un blouson de confection soignée, à taille élastique, poignets pressionnés, poches prises dans les découpes et doublure légère matelassée. Tailles 36 à 42, en noir ou fusain. Ord. \$350, 249.99 ch.

RABAIS DE \$40

Anorak 'Canadian Trail' chaudement doublé, et bordé de fourrure. Un classique qui a fait ses preuves. Anorak de 86 cm en 65% polyester/35% coton, à bourre 60% duvet de canard/40% plumes d'oiseaux aquatiques. Avec capuche amovible bordée de loup, 4 poches et cordon coulissant intérieur. Coloris havane ou marine. 36 à 44. Ord. \$200, 159.99 ch.

RABAIS DE \$35

Pardessus 'Utex', pour l'homme élégant. Pardessus dernière mode, de prix abordable, légèrement plus long, très épaulé. En laine mixte dans toute une variété de couleurs. Tailles 36 à 44. Ord. \$135, 99.99 ch.

Vêtements d'extérieur pour hommes, rayon 310

C'est MOINS CHER que vous pensiez au Jour de la Baie



• Centre-ville Montréal, lun. à mer., 10h à 18h, jeu. et ven., 10h à 21h, sam., 9h à 17h
• Succursales, lun. à mer., 9h30 à 18h; jeu. et ven., 9h30 à 21h; sam., 9h à 17h
• Centre-ville Montréal 281-4422 • Boulevard 728-4571 • Jardins Dorval 631-6741 • Centre Rockland 739-5521
• Centre Laval 688-8970 • Place Versailles 354-8470 • Place Vertu 332-4550 • Promenades St-Bruno 653-4455

